

# ALDE

*Maison de ventes spécialisée  
Livres & Autographes*

Livres anciens  
Histoire naturelle  
Livres des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles

Vente aux enchères publiques

Lundi 27 novembre 2006 à 14 h 15

Salle Rossini

7, rue Rossini 75009 Paris  
Tél. : 01 53 34 55 01 - Facs : 01 42 47 10 26

*Commissaire-priseur*  
JÉRÔME DELCAMP

ALDE  
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES  
1, rue de Fleurus 75006 Paris  
Tél. 01 45 49 09 24 - Facs 01 45 49 09 30 - [contact@alde.fr](mailto:contact@alde.fr)  
Agrément n° 2006-583

Rémerques sur la forme 2. et 3.  
partie de l'écriture et de l'art pour M.  
1770. 673 Lannoy.

Préface page 101 à la fin de l'acte 2  
au tableau de circulation du Sang de  
longueurs pour que partie suffit  
en faisant moy suffisamment quelle  
délai l'expérimentation de l'absorption  
dans les deux parties soit suffisante  
dans le temps pour que l'absorption  
partie dans les deux parties soit  
suffisamment grande pour que l'absorption  
dans les deux parties soit suffisante.

Note écrit au débarquement  
de M. Kœch sur lequel  
je vous envoie très brièvement  
quelques premières par celles  
qui sont arrivées le 11 aout  
1887.

*Observation 5*

Grandes échelles  
plus grande nombre  
la mise sociale aux

Castro le 16. Septembre 1778.

Monsieur

J'ai reçu des mains de M. Montaubrun l'ensemble des Cadeaux que vous m'avez bien mérité. La 5<sup>e</sup> édition de la 2<sup>e</sup> partie du tome III. de votre traité général de la Chirurgie, fait lais à mon amprement de

Petite-Maree

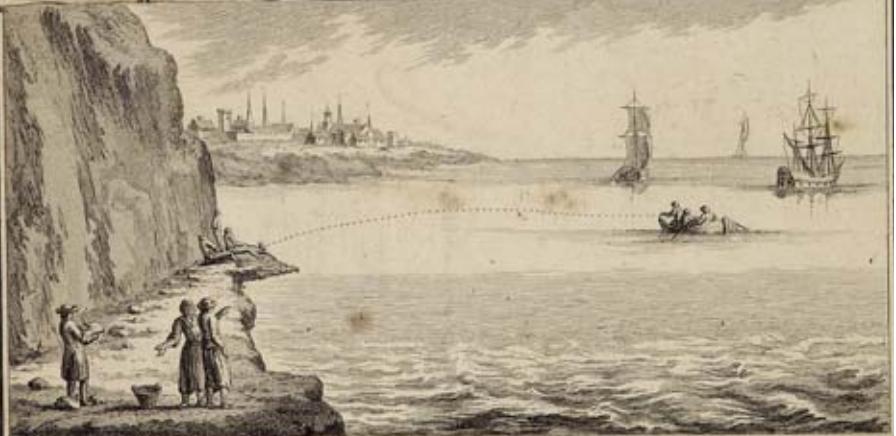
•Inge de Mew... fol. 61

Laguerre

Grandine d'Upsilonson Latoste

L'amer dans le fond sur le devant un  
bâton foliâr qui relève des foliârs

Note Critique des Planes Ligneautes



jei arrache les plantes d'au liserme un parot ~~soit que mo~~  
un certain pied de vert qui est une espèce de conseruoir que la po  
que je vous envoie

# LIVRES ANCIENS

- 1 [ALLEAUME]. Suite des caractères de Théophraste, et des mœurs de ce siècle. *Paris, Estienne Michallet, 1700.* In-12, veau brun, dos orné, pièce de titre rouge (*Reliure de l'époque*). 50 / 60  
Édition originale, ornée d'un portrait de l'auteur gravé par *Devret* d'après *Saint-Jean*.  
Reliure légèrement frottée et tachée, coins émoussés.
- 2 ALMANACH ROYAL. [Paris], *d'Houry, 1781.* In-8°, maroquin rouge, triple filet, fleur de lys aux angles, dos orné de caissons et lys dorés, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 300 / 400  
Exemplaire en élégante reliure en maroquin.  
Cachet ex-libris de l'époque sur le titre : *C.N. Amanton, avocat au Parlement de Dijon, et ex-libris manuscrit au verso du titre.* Publiciste français, Claude-Nicolas Amanton (1760-1835) fut membre de la *Société des sciences, arts et agriculture de Dijon*, maire d'Auxerre, et auteur de nombreuses études sur l'histoire de la Bourgogne.  
Un coin frotté. Taches légères sur les plats.
- 3 ANVILLE (Jean-Baptiste Bourguignon d'). Géographie ancienne abrégée. Nouvelle édition, revue par l'auteur. *Paris, Merlin, 1769.* In-folio, basane marbrée, dos orné de fleurons et petits fers, pièce de titre placée en long, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 600 / 800  
Première édition dans ce format, et la plus belle de toutes ; l'originale de cet ouvrage classique parut chez le même Merlin, en 1768, en 3 vol. in-12. L'illustration comprend 10 cartes, dont 8 doubles, dressées par *d'Anville*.  
L'exemplaire est enrichi d'une carte double de *de L'Isle*, datée de 1766, représentant la Babylonie.  
Traits rehaussés de couleurs à la main.  
Reliure usagée, coiffes arrachées, coins abîmés.
- 4 BANKS et SOLANDER. Supplément au voyage de M. de Bougainville ; ou Journal d'un voyage autour du monde, fait par MM. Banks & Solander, anglois, en 1768, 1769, 1770, 1771. *Paris, Saillant & Nyon, 1772.* In-8°, veau écaille, dos lisse orné, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 300 / 400  
Première édition française de la traduction d'une adaptation anonyme du premier voyage de Cook publiée à Londres en 1771. Cet ouvrage a été attribué à James Maria Magra ou Matra. L'ancienne attribution à Banks et Solander semble dénuée de tout sens. On a avancé aussi le nom de William Perry, médecin à bord de l'*Endeavour*.  
La présente édition se joint ordinairement au *Voyage de Bougainville*, publié la même année et par les mêmes libraires (seconde édition en 2 vol. in-8°).  
Cet ouvrage contient un intéressant *Vocabulaire abrégé de la langue de l'Ile Otahiti* (pp. 241-250).  
Rousseurs. Dos refait, restaurations aux coins.
- 5 BARROW (Jean). Abrégé chronologique ou Histoire des découvertes faites par les Européens dans les différentes parties du monde, extrait des relations les plus exactes & des voyageurs les plus véridiques. *Paris, Saillant, Delorme, Desaint, Panckoucke, 1766.* 12 vol. in-12, veau marbré, dos orné, pièces de titre rouges et de tomaison fauves, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200  
PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE, donnée par M. Targe, de cette compilation de récits de voyages : l'ouvrage commence par les voyages de Christophe Colomb ; suivent les découvertes de Vasco de Gama, de Pedro Alvarez de Cabral, la conquête du Mexique par Fernand Cortez, la conquête du Pérou par François Pizarre, les découvertes de Magellan, de François Drake, la description de l'empire du Japon de M. Fenning & Collyer, la description de l'ancien & du nouveau Groenland... jusqu'au Voyage de M. Ellis en 1746 et au naufrage du Dodington, de la Compagnie des Indes orientales, en 1755.  
Reliure légèrement frottée et épidermée.

- 6 BARTHÉLÉMY (Jean-Jacques). *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce vers le milieu du quatrième siècle avant l'ère vulgaire. Paris, De Bure, 1790.* 7 vol. in-8° et un atlas petit in-4°, basane, veau marbré, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaisons de maroquin vert, tranches jaunes mouchetées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600  
 Troisième édition. L'atlas est orné de 31 planches gravées en taille-douce dont certaines dépliantes (cartes, plans et vues).  
 Jean-Jacques Barthélemy, savant littérateur de l'Académie française et garde du cabinet des médailles, consacra trente années de recherche pour son ouvrage sur l'ancienne civilisation grecque, dont l'édition originale fut publiée en 1788.  
 Cachet ex-libris de la bibliothèque de *Notre-Dame des bons livres* à Rennes.  
 Quelques rousseurs, trois coiffes légèrement endommagées, quelques mors fendus, petit manque de peau au tome 7.
- 7 BIBLE. *Biblia hebraica. Eorundem latina interpretatio*  
 Xantis Pagnini. *Anvers, Christophe Plantin, 1584.* —  
 Novum Testamentum graecum, cum vulgata interpretatione latina graeci contextus lineis inserta. *Ibid., id., 1584.* 2 parties en un volume in-folio, maroquin tête-de-nègre, filet à froid, dos orné de roulettes dorées en tête et en pied, tranches dorées sur fond rouge (*Reliure de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle*). 500 / 600  
 L. Voet, *The Plantin press*, I, n° 646.  
 Réédition des textes hébreux de l'Ancien Testament et grec du Nouveau, tirés de la célèbre *Bible polyglotte* ou *Bible royale* comme l'appela Benito Arias Montano, en souvenir de la protection accordée par Philippe II à la première édition de ce monumental travail imprimé à Anvers, chez Christophe Plantin, en 1568-1573 (8 vol. in-folio).  
 Arias Montano, aumônier du roi, fut dévêché auprès du grand typographe pour diriger l'impression et corriger les épreuves de la grande Bible.  
 Cette édition juxtalinaire donne la traduction de l'hébreu faite par l'orientaliste italien Sante Pagnino (vers 1470-1536), l'élève de Savonarole, et la version de la *Vulgate* avec notes originales d'Arias Montano.  
 D'une grande beauté typographique, les caractères hébreux de cette édition proviennent en partie des poinçons gravés par le parisien Guillaume I Le Bé, et les grecs ont été spécialement commandés par Plantin au lyonnais Robert Granjon.  
 Cachet ex-libris non identifié sur les titres.  
 Rousseurs uniformes à certains feuillets. Quelques restaurations à la reliure. Craquelures aux charnières.
- 8 BODIN (Jean). *Les Six livres de la République de Jean Bodin angevin. — Apologie de René Herpin pour la République de J. Bodin. — Discours de Jean Bodin sur le rehaussement et diminution tant d'or que d'argent, & le moyen d'y remédier, aux Paradoxes du Sieur de Malestroit. S.l. [Genève], Gabriel Cartier, 1599.* In-12, basane marbrée, dos orné, tranches jaspées (*Reliure du XVII<sup>e</sup> siècle*). 300 / 400  
 Seconde édition donnée par Gabriel Cartier de ce texte fondateur du droit public français, et de l'*Apologie de René Herpin*, réponse faite par Bodin lui-même à plusieurs critiques qui avaient paru sur la *République. Le Discours sur le rehaussement* traite du problème de l'inflation.  
 Reliure frottée, rousseurs.
- 9 BOILEAU-DESPRÉAUX (Nicolas). *Œuvres, avec des éclaircissements historiques donnez par lui-même. Amsterdam, David Mortier, 1718.* 2 vol. in-folio, maroquin rouge, filets à froid, dos lisse, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 800 / 2 000



Luxueuse édition, ornée d'un frontispice, d'un fleuron de titre, d'un portrait de la princesse de Galles, et de 6 figures par *Picart*.

Cachet de la bibliothèque royale militaire sur la page de titre.

AGRÉABLE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN JANSÉNISTE DE L'ÉPOQUE.

Coins frottés, dos passé. Quelques rousseurs.

- 10 BRESSIEU (Maurice). *Oratio, ad Sextum V. Pont. Opt. Max. Romae in aula regum habita II. die septemb. M.D.LXXXVI. Rome, Bartholomaeus Grassius*, (par Iacobum Rusinellum), 1586. In-4°, bradel cartonnage peigné, dos lisse, non rogné (*Cartonnage moderne*). 300 / 400

ÉDITION ORIGINALE RARE du premier discours prononcé à Rome devant la cour du pape Sixte V par le mathématicien du roi Henri III Maurice Bressieu (1546-1617), et celui qui lui assura la fortune romaine de son auteur.

Dédié à Alexandre Peretti, neveu du pontife, ce discours intervient avant l'excommunication du roi de France et pendant les démêlés de la Ligue et de la guerre des *Trois Henri* en particulier.

C'est après la mort de Marc-Antoine Muret, en 1585, que Bressieu est nommé Orateur du roi de France à Rome et y accompagna François de Luxembourg. Le pape, séduit par son éloquence le nomma intendant de la bibliothèque Vaticane. Sous Clément VIII sa charge lui fut confirmée.

Maurice Bressieu, proche de Ronsard et du président de Thou, fut aussi titulaire de la chaire de mathématiques du Collège de France.

Ex-dono manuscrit en bas du titre à *Francisco Suares*, daté du « IX cal. octobris 1586 ». Il semble s'agir du grand théologien espagnol F. Suares (1548-1617), alors professeur à Rome.

Quelques salissures au titre, et petites taches à certains feuillets.

- 11 BULLIARD (Pierre). Dictionnaire élémentaire de botanique ou Exposition par ordre alphabétique des préceptes à la botanique, & de tous les termes, tant françois que latins, consacrés à l'étude de cette science. *Paris, chez l'auteur, Didot, Barrois, Belin, 1783*. In-folio, cartonnage papier bleu d'attente. 150 / 200

Édition originale de cet ouvrage pédagogique qui sert d'introduction à l'*Herbier de la France* de Pierre Bulliard (1742-1793).

Elle est illustrée de 10 grandes planches en couleurs (flore, fruits, champignons, feuilles, bulbes, etc), DESSINÉES AVEC PRÉCISION, GRAVÉES ET TIRÉES PAR L'AUTEUR LUI-MÊME selon un procédé économique qu'il inventa lui-même : il tient de la manière de lavis au repérage et aux utils. Bulliard avait appris la gravure auprès de François Martinet (le célèbre illustrateur de Buffon).

Exemplaire tel que paru, usagé (étiquette abîmée).

- 12 BULLIARD (Pierre). *Herbier de la France, ou collection complète des plantes indigènes de ce royaume ; avec leurs détails anatomiques, leurs propriétés, et leurs usages en médecine. Paris, chez l'Auteur, Didot Jne, Debure, Belin, 1780*. Portefeuille in-folio, couvert de vélin moucheté, lanières d'attache (XVIII<sup>e</sup> siècle). 1 000 / 1 200

SOMPTUEUSE PUBLICATION composée d'un titre gravé, de 10 planches de tables gravées et de 210 (sur 602) planches imprimées en couleurs représentant des plantes avec légendes et descriptions : elles ont été dessinées et gravées en taille-douce par Pierre Bulliard (voir le numéro précédent).

Épreuves en feuilles sous portefeuille portant l'étiquette du marchand Chardin, (1769) vendant de nombreux articles, dont « *Plumes et papier de Hollande, encre de la Chine, & généralement tout ce qui concerne l'Écriture* ».

On joint le précieux *Prospectus de l'Herbier de la France, De l'Imprimerie de Monsieur, 1780* (2 ff. in-4°).

Mouillures sur la marge intérieure de nombreuses planches.

- 13 BULLIARD (Pierre). *Histoire des champignons de la France ou Traité élémentaire, renfermant dans un ordre méthodique les descriptions et les figures des champignons qui croissent naturellement en France. Paris, chez l'auteur, Barois, Belin, Croullebois, Bazan, 1791*. In-folio, cartonnage papier bleu d'attente. 150 / 200

Édition originale de cet ouvrage fondateur de la mycologie française moderne. Il constitue la « *Seconde division de l'Herbier de la France* ».

Premier volume de texte, seul, renfermant 4 planches gravées (dont deux recto-verso d'un même feuillet).

Exemplaire tel que paru, avec le dos manquant, et quelques feuillets détachés.

- 14 [CATTIER (Isaac)]. Divers traictez, a scavoir, de la nature des bains de Bourbon, & des abus qui se commettent à présent en la boisson de ces eaux ; avec une instruction pour s'en servir utilement. De la Macreuse. De la Poudre de Sympathie. Response à monsieur Papin... touchant la poudre de sympathie, en laquelle est traicté de l'esprit universel, & des proprietez de l'ayman. *Paris, Pierre David, 1651.* 2 parties. — PAPIN (Nicolas). De Pulvere sympathico dissertatio. *Paris, Simon Piget, 1650.* — La Poudre de sympathie, deffendue contre les objections de Mr Cattier, médecin du roy. *Paris, S. Piget, 1651.* — CATTIER (Isaac). Response à monsieur Papin docteur en médecine, touchant la poudre de sympathie. *Paris, Edmé Martin, 1651.* — Ensemble de 5 ouvrages en un volume in-8°, maroquin vert, triple filet, dos orné de fleurons et petits fers, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Krafft*). 1 500 / 2 000

Réédition du traité sur les eaux de Bourbon dont l'édition originale fut publiée chez le même libraire en 1650. L'auteur donne le résultat de ses recherches sur la cause de la chaleur des eaux thermales qu'il attribue aux feux souterrains produits par un mélange de soufre et de bitume.

CE TRAITÉ EST SUIVI DE LA PREMIÈRE DESCRIPTION DE LA MACREUSE, oiseau migrateur, palmipède, proche du canard, dont la viande était autorisée les jours maigres. Cattier suit la tradition classique et analyse les raisons pour déterminer de manière péremptoire que la macreuse est un oiseau et non un poisson comme le croyaient certains auteurs.

Dans son traité sur la poudre de sympathie, Cattier réfute les partisans de ce produit et il les qualifie d'extravagants et de fous.

Réédition du traité *De Pulvere sympathico* de N. Papin, dont l'édition originale est de 1646.

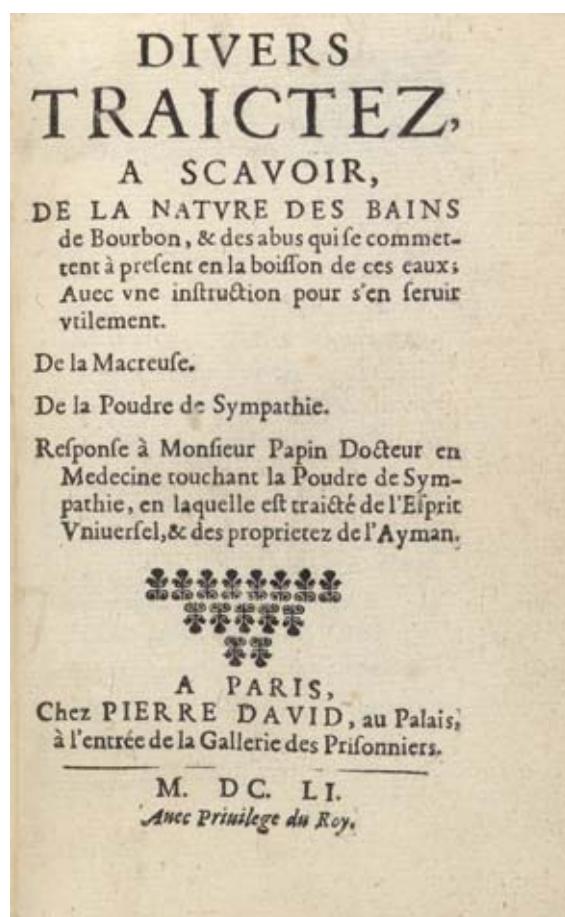
Édition originale de la *Poudre de sympathie deffendue contre les objections de Mr Cattier de Papin*. Médecin et oncle du célèbre Denis Papin (l'inventeur de l'autocuiseur et de la souape de sûreté), le blésois Nicolas Papin (1600 ? - après 1653) fut un fervent défenseur de cette poudre que l'on la croyait propre à guérir les blessures quand on l'appliquait sur le sang des plaies.

Édition originale de la *Response à monsieur Papin, touchant la poudre de sympathie de Cattier*.

De la bibliothèque Olin Lane Merriam, avec ex-libris de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et signature autographe au verso du titre datée de 1904.

Exemplaire sans le titre du second ouvrage, intitulé *Premier discours de la macreuse* (1650).

EXEMPLAIRE EN JOLIE RELIURE.



- 15 CHARRON (Pierre). De la sagesse, trois livres. *Leyde, Jean Elzevier, s. d. [1659]*. In-12, maroquin rouge, triple filet, dos orné de fleurons et petits fers, dentelle intérieure, tranches dorées (*Capé*). 200 / 250  
 Willem, 843.  
 Troisième édition elzévirienne, sans date, suivant ligne pour ligne la seconde édition donnée par Jean Elzevier en 1656.  
 La première de cette série fut imprimée par Bonaventure et Abraham Elzevier à Leyde en 1646.  
 Titre-frontispice gravé en taille-douce non signé qui paraît ici pour la première fois.  
 Exemplaire bien conservé en jolie reliure de Capé.
- 16 CICÉRON. *Epistolarum, ut vocant, familiarium libri XVI*. Lyon, Sébastien Gryphius, 1548. In-16, vélin ivoire doré souple à recouvrements, filet d'encadrement et important médaillon central, dos lisse orné de fleurons et faux-nerfs, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 300 / 400  
 Édition non citée par Baudrier, bibliographe de l'imprimerie lyonnaise.  
 Imprimée en caractères italiques par Sébastien Gryphius (1493-1556), le célèbre imprimeur, humaniste et érudit allemand établi à Lyon, dont Scaliger, Gesner et Macrin ont vanté le savoir. Il sut s'associer des collaborateurs éminents pour corriger ses éditions : Rabelais, Alciat, Sadolet, Baduel, Hotmann, Dolet...  
 Les *Épîtres familières* de Cicéron se composent de quatre cent vingt-six lettres couvrant une période allant de 62 à 43 avant J.-C.  
 EXEMPLAIRE EN JOLIE RELIURE EN VÉLIN DORÉ.  
 Ex-libris manuscrit du XVIII<sup>e</sup> siècle sur le titre : *Franciscus Lemensut (?) et Beurrey*, de la même époque sur une garde.  
 Deux coins des recouvrements rongés.
- 17 COYER (Abbé). Histoire de Jean Sobieski, roi de Pologne. *Varsovie, Paris, Duchesne, 1761*. 3 vol. in-12, demi-veau moucheté, dos lisse orné, pièce de titre rouge, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*). 50 / 60  
 Première édition de cette biographie du roi de Pologne (de 1672 à 1696), vainqueur des Turcs ; elle est ornée d'un portrait de Jean Sobieski gravé par Chenu d'après Garand.  
 Reliure frottée, ternie.
- 18 CRAMER (Pierre). Papillons exotiques des trois parties du monde, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique. *A Amsterdam, chez S.J. Baalde, à Utrecht, chez Barthelemy Wild, 1779-1782*. 4 vol. — STOLL (Caspar). Supplément à l'ouvrage, intitulé les Papillons exotiques, des trois parties du monde, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique. *Amsterdam, Nic. Th. Gravius, 1791*. — Ensemble 5 volumes in-4°, maroquin rouge à long grain, très large roulette feuillagée en entre-deux de double filet, armoiries au centre, dos à double petits nerfs finement orné de fleurons et mille points, roulette sur les coupes et intérieure, doublure et gardes de papier vert d'eau, dont la première ornée de roulettes dorées, tranches dorées (*Bozerian jeune*). 20 000 / 25 000  
 Nissen, *Die Zoologische Buchillustration*, n° 985.  
 ÉDITION ORIGINALE DE CE CHEF D'ŒUVRE DE L'ENTOMOLOGIE et premier ouvrage sur les lépidoptères exotiques ayant adopté le système linnéen.  
 Il contient la description de plus de 1650 espèces de papillons, dont de très nombreux le sont ici pour la première fois.



SPLENDIDE ILLUSTRATION comprenant 2 frontispices coloriés dessinés par *J. Buys et Aa.....r*, gravés par *Th. Koning et C.J. de Huyser*, et 442 magnifiques planches ( dont 42 au supplément) dessinées sur les originaux par *Gerrit Wartenaar Lambertz*, gravées en taille-douce, coloriées et dorées à la main avec infiniment de soin sous la direction de *Pierre Cramer* lui-même, avec 2709 individus représentés.

Négociant en laine et collectionneur entomologiste, *Pierre Cramer* (1721-1776 / 79) forma un richissime cabinet d'histoire naturelle foisonnant de papillons originaires de toutes les latitudes du monde, augmenté grâce à ses relations avec les commerçants et colons hollandais établis à l'étranger et les marins de la Compagnie des Indes.

Lorsque Cramer entreprend le catalogue de sa collection, il fait appel au peintre *G.W. Lambertz* pour dessiner les spécimens en sa possession, ainsi que ceux d'autres cabinets. Le précieux ensemble de dessins originaux de Lambertz est aujourd'hui conservé au *Natural History Museum* de Londres.

Le continuateur de cet ouvrage, *Caspar Stoll* (17..-1795) donne la description d'après le naturel des chenilles et des chrysalides de Surinam élevées par *Renaud*, amateur qui séjourna longtemps dans ces contrées, ainsi que par *Vaillant*, recueillis lors de ses voyages au Cap de Bonne-Espérance. Il donne aussi des papillons et phalènes, dont plusieurs n'avaient jamais été décrits, du Surinam, Côte de Guinée, Brésil...



L'UN DES PLUS BEAUX, SINON LE PLUS BEAU LIVRE SUR LES PAPILLONS JAMAIS IMPRIMÉ.

EXEMPLAIRE COMPLET DU SUPPLÉMENT EN TRÈS BELLE RELIURE DE BOZÉRIAN JEUNE, AUX ARMES DE LA FAMILLE PAVÉE DE VENDEUVRE frappées postérieurement.

L'ensemble des planches est protégé par des serpentes très légèrement roussies. Dos passé, infimes frottements et éraflure au premier plat du supplément.

(*Reproduction sur la couverture*)

- 19 [DESSINS]. DUFRESNE (N.). Recueil de dessins originaux. In-folio, cuir de russie vert, encadrement de palmettes et de filets dorés, dos orné, tranches dorées (*Reliure du début du XIX<sup>e</sup> siècle*). 800 / 1 000

Important recueil de 82 pages, contenant 198 dessins à la plume, au crayon et au lavis par *N. Dufresne*.

À côté de copies d'œuvres de Sébastien Leclerc, de Jacques Callot ou de Léonard de Vinci, on trouve l'autoportrait de l'artiste, ainsi que de nombreuses compositions inspirées de l'antique ou d'après nature.

Reliure frottée et passée, rousseurs.

- 20 [DU BREUIL (Jean)]. L'Ars universel des fortifications, françoises, hollandoises, espagnoles, italiennes, et composées. *Paris, Jacques Du Breuil, 1665*. In-4°, vélin ivoire à recouvrement, dos et tranches lisses (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Marini, *Biblioteca istorico-critica di fortificazione permanente*, p. 108.

ÉDITION ORIGINALE, signée « *Silvère de Bitainviev* », anagramme de *Jean Du Breuil, ijesuite*.

Très belle illustration comprenant 5 superbes frontispices gravés en taille-douce par *Jean Le Paultre*, une vignette sur le titre et 95 planches techniques à pleine page dans le texte, portant la même pagination que les pages de texte placées en regard.

L'ouvrage est divisé en quatre traités. Dans la préface, le père Du Breuil dit « *Il est bon que vous sçachiez que ce premier Traité a parû il y a fort long-temps : le l'avois fait en ma ieunesse, & presté à mes amis, qui en firent des copies à la main; sur celles-là on en tira plusieurs autres...mais ie n'entendois pas qu'ils le fissent imprimer, comme ils on fait, sans me le dire* ». Aucun exemplaire de cet opuscule n'est parvenu jusqu'à nous et aucun bibliographe ne le cite.

Fils du libraire-relieur Claude Du Breuil, le jeune Jean, né en 1602, suivit d'abord la carrière de son père, puis entra au noviciat des jésuites. Envoyé à Rome pendant plusieurs années, il s'occupa d'architecture et perspective tout en étudiant les chefs-d'œuvre de l'art italien. Le père Du Breuil est mort dans l'exercice de ses fonctions à la direction du noviciat de Dijon, en 1670.

De la bibliothèque *J. Cottenest l'ainé, architecte à Paris*, avec signature autographe du XVIII<sup>e</sup> siècle en tête du premier traité. Jean Cottenest fut architecte départemental pendant la Révolution.

Rousseurs et taches. Marges de plusieurs feuillets frottés. Reliure usagée avec quelques manques.

- 21 [DU GUAY-TROUIN]. Mémoires de Monsieur Du Guay-Trouin, lieutenant general des armées navales, commandeur de l'ordre royal & militaire de S. Louis. *Amsterdam, Pierre Mortier, 1741*. In-12, veau marbré, dos orné, pièce de titre fauve, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*). 200 / 300

Portrait et 6 planches dépliantes, représentant le plan de la baie de Rio prise par Duguay-Trouin en 1711 et des combats navals.

Légères épidermures.



22

- 22 [DUHAMEL DU MONCEAU (Henri-Louis)]. Ensemble de notes, manuscrits, lettres et dessins préparatoires au Traité général des pêches. *Environ 40 pp. de différents formats, 1772-1787 et s. d.*, en feuillets. — [On joint :] un fascicule imprimé correspondant à la 4<sup>e</sup> section de la seconde partie de l'ouvrage (début du tome 3). *Paris, Saillant & Nyon, Veuve Desaint, 1777*. In-folio de 2 ff. n. ch., 82 pp. et 15 planches gravées, broché, non rogné, couverture muette de l'époque. 12 000 / 15 000

Nissen, ZBI, 1186. Thiébaud, 315. Brunet, 11, 871. Graesse, 11, 444.

PRÉCIEUSE RÉUNION DE DOCUMENTS MANUSCRITS RELATIFS À LA PRÉPARATION DU TRAITÉ GÉNÉRAL DES PÊCHES, qui s'inscrivait dans le monumental projet éditorial entrepris par l'Académie des sciences : la *Description des Arts et Métiers*.

Soutenu par Jussieu et Réaumur, le *Traité général des pêches* fut commencé vers 1720 par Le Masson du Parc, commissaire de la Marine et inspecteur général des Pêches. Celui-ci rassembla une importante documentation iconographique et de nombreux rapports manuscrits.

À sa mort, survenue en 1741, le projet fut repris par Henri-Louis Duhamel du Monceau (1700-1782), inspecteur général de la Marine, lui-même secondé ultérieurement par son neveu, Auguste-Denis Fougeroux de Bondaroy (1732-1790), agronome et académicien comme son oncle.

L'ouvrage, resté inachevé, parut de 1769 à 1782 en 3 volumes in-folio, plus le début du tome 4, et comprend 248 planches gravées d'après les dessins de Fossier.

LE PRÉSENT ENSEMBLE PROVIENT DES ARCHIVES DE DUHAMEL DU MONCEAU, longtemps conservées au château de Denainvilliers (Loiret), puis dispersées dans le courant du XX<sup>e</sup> siècle. (...)

Il contient les pièces suivantes :

— [NOTES DIVERSES SUR LES VARECHS]. S. d., 15 pp. in-8° et in-12, parfois écrites sur des feuillets provenant d'anciennes lettres, avec adresses au verso : « A Monsieur Le Masson du Parc, Commis aux Classes et Trésorier des Invalides de la Marine à Dieppe » ou : « à l'hôtel de Picardie, rue Mazarine, feauxbourg St Germain à Paris ».

— [NOTES SUR LES HOMARDS]. Vers 1770, 10 pp. généralement de très petit format, renvoyant à différents mémoires conservés par Duhamel du Monceau, ou donnant des références extraites d'ouvrages de l'époque.

— FOUGEROUX DE BONDAROY. Manuscrit autographe intitulé : *Remarques sur les tomes 2 et 3 des Mémoires sur différentes parties des Sciences et des Arts par M. Guettard de l'Acad. R. des Sciences. 1770.* Chez Laurent Prault Libe. S. d. (vers 1770), 5 pp. in-4°.

(En 1770, Fougeroux fut envoyé en Normandie par l'Académie, avec Guettard et Tillet, afin d'y étudier le varech ; il publia ensuite plusieurs mémoires sur l'extraction et l'utilisation de la soude provenant des algues marines constituant le varech).

— [FOUGEROUX DE BONDAROY]. Lettre signée, à lui adressée, par Dufaÿ. Dieppe, 1er juillet 1772, 3 pp. in-4°, adresse : « A Monsieur Fougeroux de Bondaroy, de l'Académie des Sciences, rue des Lions quartier St Paul à Paris » avec un dessin de poisson joint.

Concerne l'envoi de poissons à Duhamel du Monceau et de varech à Fougeroux. Elle se termine par une curieuse note relative à Le Masson du Parc : « Il y a eu autrefois ici un nommé Mr Lemasson qui a fait dessiner des poissons qui sont en manuscrit et que sa veuve a vendu à Mr Buchelet de Savalet ancien fermier général qui est mort à présent. Mais dont vous pourés vous informer à Paris. Cela lui avoit valu une inspection sur la marine avec des apointemens considérables... ».

— [DUHAMEL DU MONCEAU]. Lettre autographe signée, à lui adressée, par Desforges Maillard. Nantes, 16 septembre 1778, 3 pp. in-4°, adresse : « A Monsieur Duhamel du Monceau, des académies des sciences &c, quai d'Anjou île St Louis à son hôtel à Paris (biffée et remplacée par : ) en son château de Denainvilliers près Pithiviers », marques postales ; manuscrit autographe joint, 2 pp. in-4°.

Son correspondant vient de recevoir la dernière livraison du *Traité général des pêches*, et lui communique ses observations, notamment au sujet de la dorée ou poule de mer et du chabosseau du Conquet. Le brouillon de Duhamel, intitulé « *Corrections relatives à la V<sup>e</sup> section* », tient compte de ces observations (2 pp. in-4°).

— manuscrit intitulé : Observations sur la route des harengs depuis la mer glaciale. S. d., 2 pp. in-folio, avec une apostille autographe de Fougeroux de Bondaroy : « Note tirée des observations de Mr Knox sur les pêcheries, ouvrage très estimé en Angleterre ; et remise par Mr Genêt le 11 aoust 1787 ».

Concerne les migrations des harengs vers le sud au moment de l'hiver : d'une part, vers les côtes de l'Amérique, et d'autre part, vers l'Écosse et l'Irlande.

— FOSSIER. un dessin signé intitulé *La Dorade d'Amérique*, in-4° oblong (21,5 x 34,5 cm), mine de plomb, titre et légendes à l'encre, double encadrement à l'encre bistre, signature « Fossier » dans l'angle inférieur gauche (petites déchirures et brunissures dans la marge inférieure).

DESSIN ORIGINAL dont la version imprimée, et inversée, se trouve dans le fascicule joint (planche n° 1).

— un dessin intitulé Poissons Cartilagineux. Ange masle et Ange femelle, petit in-folio (34 x 24 cm), encre brune et lavis gris, non signé, numér. « pl. XII ».

— deux dessins montés sur une feuille in-folio :

- le premier, in-12 oblong (11,5 x 24,5 cm), numér. « 3 », encre brune et lavis gris, non signé, représentant divers personnages parlant entre eux ou travaillant sur une plage, avec, à l'arrière plan, plusieurs bateaux en mer.

- le second, intitulé *Vue de la Pesche aux lignes simples à petites Cablières*, in-8° oblong (17 x 22,8 cm), numér. « pl. XXXVI », réalisé à la sanguine, non signé, figurant une scène de pêche le long du littoral avec quelques bateaux à l'arrière-plan.

— 1 dessin monté sur une feuille in-folio et représentant 3 scènes de pêche au bord de la mer, petit in-folio (31,2 x 20,8 cm), encre brune, numéro « pl. II ».



Reproduction en frontispice.

- 23 ELIEN (Claudius Aelianus, dit le Sophiste). *Opera, quae extant, omnia, graece latinèque è regione, uti versa hac pagina commemorantur*: partim nunc primum edita. Zurich, Andreas & Jacobus Gesner s. d. [1556]. In-folio, demi-maroquin rouge avec coins de vélin, dos lisse orné de filets, tranches brunies (*Reliure du début du XIX<sup>e</sup> siècle*).

1 000 / 1 200

ÉDITION PRINCEPS DU TEXTE GREC avec la traduction latine en regard des œuvres d'Elien données par le naturaliste français Pierre Gilles (1490-1555) et le savant suisse Conrad Gesner (1516-1565).

Impression à deux colonnes, grec et latin, avec lettrines et figures gravées sur bois.

Compileur d'expression grecque né en Italie, Elien (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle après J.C.), s'établit à Rome et étudia sous le rhéteur Pausanias. Son modèle littéraire fut Hérodé Atticus, le célèbre rhéteur grec, maître de Marc Aurèle et mécène éclairé.

Son incomparable maîtrise du grec était admirée par ses contemporains, malgré le fait qu'il n'ait jamais quitté l'Italie.

Auteur d'une *Histoire des animaux* en dix-sept livres renfermant plusieurs récits fabuleux dont le modèle fut en partie Oppien, on doit aussi à Elien une *Histoire variée*, en quatorze livres composés d'extraits de nombreux auteurs dont certains fragments sont venus jusqu'à nous grâce à cette compilation seulement.

Cette édition est suivie du célèbre traité *De Militaribus* de l'écrivain militaire grec Elien le Tacticien (I<sup>er</sup> siècle après J.-C.) composé de cinquante trois chapitres sur la disposition des troupes grecques dans les batailles. Ce texte est orné de nombreuses figures gravées sur bois.

À la suite, on trouve un fragment de l'exposition de l'art militaire de l'empereur byzantin Léon VI Flavius, dit le Sage et le Philosophe, avec la traduction latine par John Cheke de Cambridge ; un fragment d'Arrien sur Alexandre, traduit par Bartolomeo Facio ; et quelques épîtres rustiques d'Elien traduites par Sébastien Guldenbeck, et enfin une épître latine à François I<sup>er</sup> par Pierre Gilles.

De la bibliothèque du comte D. Boutourlin, avec ex-libris armorié du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Rousseurs uniformes, quelques taches claires. Piqûres de vers sur la marge des six premiers cahiers et sur les treize derniers sans toucher le texte. Insignifiant travail de vers sur les charnières, quelques frottements à la reliure.

- 24 ERNST (Jean-Jacques). — ENGRAMELLE (Jacques-Louis-Florentin). Papillons d'Europe, peints d'après nature. Paris, chez P.M. Delaguet, Basan & Poignant, 1779-1786. 8 volumes grand in-4°, demi-daim vert, plats couverts de papier peint, tranches ébarbées (*Reliure de l'époque*).

2 000 / 2 500

SUPERBE OUVRAGE réalisé grâce à l'initiative du receveur général des Finances de Champagne Jean Gigot d'Orcy (1733-1793), qui mit à contribution son riche cabinet d'histoire naturelle.

Pour le dessin de ses papillons il s'adressa au peintre naturaliste alsacien Jean-Jacques Ernst, et pour les descriptions au père augustin Jacques-Louis-Florentin Engramelle (1734-1814).

Le père Engramelle est souvent confondu avec son frère, le père Marie-Dominique-Joseph Engramelle (1727-1805), arpenteur topographe, passionné de musique et de mécanique, et précurseur de l'enregistrement musical.

À la mort de J.-J. Ernst, le père Engramelle dessine et grave lui-même quelques planches de l'ouvrage. Appelé à des responsabilités au sein de son ordre, il dut abandonner son projet, et ce fut le naturaliste Arnould Carangeot, connu pour ses travaux en minéralogie, qui acheva l'ouvrage en 1793.

BELLE ILLUSTRATION comprenant 3 titres-frontispices, dont deux coloriés, gravés par Juillet et Swebach d'après Le Sueur et Swebach, 3 planches avec les outils nécessaires à l'entomologiste gravées par Juillet d'après Ranson et Engramelle, 242 planches numérotées d'I à CCXLII, elles sont numérotées en tout jusqu'à CCCXLII (sur 350 au total) gravées en taille-douce et coloriées, plus 8 planches supplémentaires (marquées III<sup>e</sup> suppl. n° 1 à 8) placées entre les numéros 84 et 85. (...)





24

Les planches ont été gravées par Gérardin, Juillet, Ransonnette, Roger et Swebach-Desfontaines, d'après les dessins d'Ernst, Engramelle, Fossier, Hochecker, Krault et Zell, le tout soigneusement colorié au pinceau, hormis quelques-unes avec un ou plusieurs passages au repérage.

Ouvrage tiré à 250 exemplaires sur souscription.

Manquent les planches n° 243 à 342 (soit au total les 99 dernières planches), ainsi que le texte descriptif des planches n° 211 jusqu'à la fin (pl. 342 comprise). Manquent aussi le faux-titre et le titre du III<sup>e</sup> tome de texte, néanmoins on a suppléé par un faux-titre et un titre très soigneusement calligraphié à l'époque et identique à l'original.

Liste des souscripteurs datée de Juillet 1782 reliée en tête du III<sup>e</sup> volume.

Rousseurs. Petit travail de ves à quelques feuillets d'un tome.

- 25 ERRARD (Jean). La Fortification demonstrée et reduicte en art. S.l.n.d. [Paris, 1619-1622]. In-folio, basane graniée, dos richement orné, tranches jaspées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Contrefaçon de l'édition parisienne d'Abraham Pacard, 1619-1620, publiée par Alexis Errard, ingénieur ordinaire du roi et neveu de l'auteur de cet important traité sur l'art de la fortification, Jean Errard (1554-1610), le principal ingénieur militaire sous Henri IV.

L'illustration gravée sur métal comprend un frontispice, 37 planches hors texte, dont 36 doubles, 9 figures dans le texte et une planche de petit format dépliante. De plus, le texte est orné de 19 figures sur bois, de plusieurs graphes et de très nombreuses vignettes en tête, bandeaux et lettrines.

Les planches représentent des retranchements, fortifications, canons et batteries, fossés, places fortes...

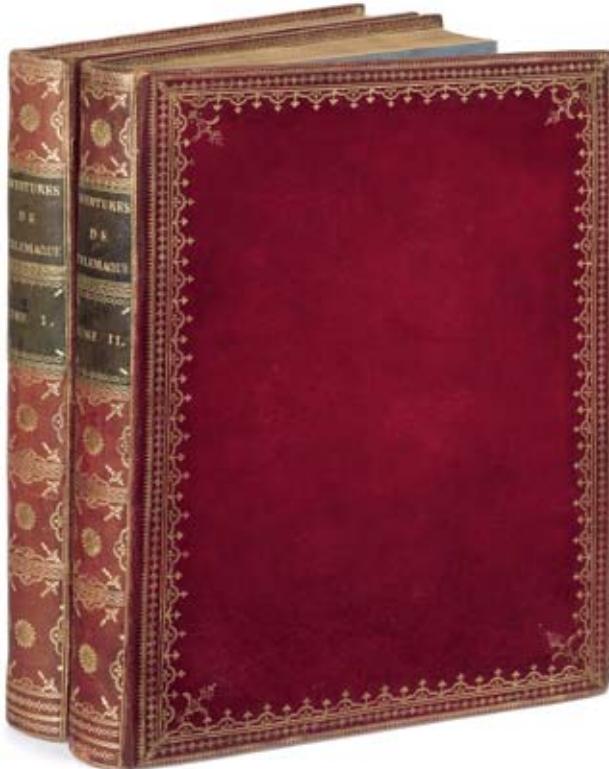
L'édition originale du *Traité des fortifications* vit le jour à Paris en 1600.

Mouillure claire marginale vers la fin de l'ouvrage. Petite réparation sur la marge du faux-titre et déchirure marginale sans toucher le sujet du titre-frontispice. Dos refait anciennement. Quelques frottements à la reliure.

- 26 FEMALE AEGIS (The) ; or The Duties of women from childhood to old age, and in most situations of life, exemplified. Londres, Sampson Low, 1798. In-12, bas. brune, dos avec filets à froid, tr. jaspées (*Rel. moderne*). 50 / 60

Édition originale de ce petit traité didactique adressé aux jeunes filles contenant des préceptes moraux, règles de bien-séance et d'économie domestique. Ornée d'un frontispice gravé sur métal par Scott.

Rousseurs uniformes.



27

- 27 FENELON. Les Aventures de Télémaque. *De l'imprimerie de Monsieur, 1785.* 2 vol. in-4°, maroquin rouge, dentelle droite dorée aux petits fers, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison verte, dentelle int., doublure et gares de moire bleu, tranches dorées (Delorme). 3 000 / 3 500

L'UNE DES PLUS PRESTIGIEUSES ÉDITIONS DE TÉLÉMAQUE, imprimée par Pierre-François Didot sur papier vélin avec ses plus récents caractères.

Ornée d'un titre-frontispice gravé par *Montulay* à la date de 1773, les armes de Monsieur gravées sur bois d'après *Choffard* sur le titre, 72 planches gravées en taille-douce par *Tilliard* d'après *Monnet* et 24 planches, contenant les sommaires de chacun des livres, ornées de culs-de-lampe. Cette très belle suite gravée en 1773 se vendait à part. Elle fut ajoutée facultativement à l'édition de 1783, mais cette édition de 1785 fut faite pour la contenir.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DANS UNE RELIRUE EN MAROQUIN DE PIERRE DELORME, avec sa signature dorée au milieu des bordures intérieures. Pierre Delorme exerçait à Paris à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et probablement tout au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Il est enrichi en tête d'un portrait supplémentaire de Fénelon, gravé par *Ficquet* d'après *Vivien*, épreuve montée sur l'un des encadrements tirés des résumés gravés, placés en tête de chaque livre (celui-ci, du livre II). On a relié au début du premier volume le prospectus de souscription (4 feuillets).

Deux coins légèrement émoussés. Très pâles rousseurs sur le premier volume.

- 28 FER (Nicolas de). Histoire des rois de France, depuis Pharamond jusqu'à notre auguste monarque Louis Quinze, enrichie de leurs portraits et faits les plus mémorables, composée de soixante et cinq planches en taille-douce. *Paris, J.F. Bénard, 1722.* In-4°, veau écaille brun, dos orné, tranches rouges (Reliure de l'époque). 400 / 500

Ouvrage posthume de Nicolas de Fer (1646-1720), l'un des plus grands producteurs et vulgarisateurs de cartes de géographie du XVII<sup>e</sup> siècle.

INTÉRESSANT OUVRAGE ENTIÈREMENT GRAVÉ publié par le graveur du roi d'Espagne Jacques-François Bénard, gendre de N. de Fer et continuateur du débit des planches de celui-ci.

L'illustration comprend 66 planches gravées en taille-douce non signées montrant diverses scènes relatives au règne de chaque monarque, accompagnées d'un portrait en médaillon de chacun d'eux, et d'une légende placée dans un cartouche. Les planches sont suivies de feuillets contenant des abrégés historiques gravés.

Rousseurs tout le long de l'ouvrage. Quelques notes manuscrites anciennes. Reliure quelque peu usagée, frottements au dos et aux coins.



- 29 FILELFO (Francesco). *Epistolari[m]. Libri sedecim.* [Paris], Denis Roce, [1513]. In-8°, demi-vélin ivoire avec coins, dos lisse, tranches bleues (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 400 / 500

Réédition des *Épîtres* de Philelphus sortie des presses de Guillaume Le Rouge pour le Libraire Denis Roce.

Édition imprimée en italiques avec titre en rouge et noir orné de la marque de Denis Roce. Elle contient à la fin un discours et quelques épîtres de saint Ambroise.

Philologue et helléniste italien, Francesco Filelfo (1398-1481) fut nommé citoyen de Venise et attaché à l'ambassadeur de la Sérénissime à Constantinople (1420-27).

Il fut l'élève de Jean Chrysoloras, dont il épousa la fille. Sa querelle avec le Pogge est restée célèbre dans les annales littéraires à cause de sa virulence et sa grossièreté. Filelfo était réputé être le plus grand connaisseur de la langue grecque de tout l'Occident. Il a donné des traductions d'Aristote, d'Hippocrate, de Plutarque, de Xénophon...

« *Les lettres de Philelphus*, écrit Nisard, sont ce qu'il a laissé de plus instructif, de plus agréable et de plus intéressant. Telle qu'elle est, cette correspondance est sa plus indiscrète et par conséquent sa plus dangereuse ennemie. Tous les vices de son caractère y apparaissent comme dans un miroir ».

Titre en partie détaché et rousseurs.

Cachet ex-libris du XVIII<sup>e</sup> siècle non identifié sur le titre. Note de renvoi à *Singularia de viris eruditione de V. Paravicini*.

Signature de la même époque au même feuillet : *Benjam. Schmolck et Samuel Woinich (?)* du XVII<sup>e</sup> siècle. Sur le premier contreplat cette note : « *Acheté chez Kuppitsch à Vienne... 25 8bre 1860* ».

Mouillures claires en tête et en bas de nombreux feuillets. Restauration ancienne au dernier feuillet. Salissures au dos.

- 30 FINARENSIS (David). *De la nuysance que le vin aigre porte au corps humain.* S. l. [vers 1545]. In-16, maroquin rouge janséniste, filet à froid sur les plats et les caissons, dentelle intérieure, tr. dorées (Duru 1855). 800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME de cette réfutation du célèbre traité du médecin italien de François de La Trémoille, Giovanni Battista Cavigioli, auteur d'un *Livre des propriétés du vinaigre*, publié en 1541, où il vante les vertus du vinaigre, lui accordant un rôle de panacée.

Médecin, astrologue et naturaliste italien du temps de François I<sup>er</sup>, David Finarensis ou de Finale, était férus d'expériences chimiques et diététiques. Il est l'auteur d'un *Epitome de la vraye astrologie* imprimé à Paris en 1547, et d'un *Traicté de la nuissance du vin* (S.l.n.d.), sorte de réponse à celui d'Alfonso Ferri, publié à Rome en 1537.

Cette vigoureuse « querelle du vinaigre » suscita aussi un autre libelle anonyme, le *Pasquil Antiparadoxe*, dialogue contre le *Paradoxe de la Faculté du Vinaigre*, imprimé à Lyon, en 1549.

Timide réformateur de l'orthographe, D. Finarensis introduit quelques innovations dans la graphie des mots : il met i latin à la place d'y grec, « car ce, dit-il dans une curieuse note placée sur le titre de son livre, n'avons fait que par conseil & autorité de gens non mediocrement expers en langage françois ».

Exemplaire réglé, revêtu d'une sobre reliure de Duru, datée de 1855.

Exemplaire entièrement réemmargé en tête sans atteindre le texte. Insignifiants frottements aux coins.

- 31 GRATIEN. *Decreti huius plenissimu(m) argumentum.* Paris, Jean Petit, Thielman Kerver ; Lyon, Johannes Schabeler, 1510. Grand in-8°, ais de bois biseautés couverts de vélin ivoire estampé à froid, encadrement de multiples filets et roulette, titre frappé à froid en haut du plat et rectangle central avec jeu de filets placés en perspective, second plat avec décor de filets et rectangle formé avec une roulette et filets croisés au centre, dos orné de filets, traces de fermoirs en laiton et lanières, tranches lisses (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

Belle édition des *Décretales* de Gratien, imprimée en caractères gothiques, en rouge et noir.

ELLE EST ORNEE DE DEUX SUPERBES FIGURES gravées sur bois à pleine page, de la belle marque typographique de Thielman Kerver sur le titre, d'un schéma avec arbre généalogique et de très nombreuses lettrines à fond ciblé.

Édition donnée par Jean Chappuis, contenant les commentaires des canonistes Bartolomeo de Brescia (né vers 1174) et Guido de Baysio de Reggio, mort à Avignon en 1313.

Un des plus célèbres canonistes italiens de tous les temps et le véritable créateur de la science du droit canonique, Gratien composa son *Decretum* de 1130 à 1150.

C'est lui qui mit en ordre les matériaux de la législation ecclésiastique dont l'Église au Moyen Age se trouvait submergée.

Le *Decretum* de Gratien constitue la première tentative réussie de ramener à l'unité le droit canonique et de le ranger dans un système raisonné.

Gratien fut aussi le premier à introduire la méthode scolastique dans le droit canon. Son succès fut dû à la clarté logique de son exposé, et, quoique Rome ne l'ait jamais reconnu officiellement comme un texte légal, l'école de Bologne le considéra dès le XIV<sup>e</sup> siècle comme le résumé le plus complet et le plus méthodique de la jurisprudence canonique, ainsi que celui qui se prêtait le mieux à l'enseignement, le transformant en une référence pour la chrétienté.

EXEMPLAIRE REVETU D'UNE TRES INTERESSANTE RELIURE ESTAMPEE A FROID DE L'EPOQUE, bien conservée.

De la bibliothèque du monastère de Weingarten avec ex-libris manuscrit daté de 1628 sur le titre. Ancienne abbaye bénédictine du diocèse de Constance (Wurtemberg) fondée vers 1053 par Welphe I<sup>er</sup>, duc de Bavière. « Ce monastère, écrit l'abbé Migne, devint riche et magnifique ».

Infimes piqûres de vers aux premiers et aux derniers feuillets. Coiffe supérieure arrachée. Quelques piqûres de vers aux plats et légers frottements.

- 32 GUENOYS (Pierre). La Conférence des ordonnances royaux distribuée en XII livres à l'imitation du code, avec plusieurs annotations & observations servans pour l'intelligence d'icelles. *Paris, Guillaume Chaudière, 1596.* In-folio, basane marbrée, dos orné, tranches rouges (*Reliure vers 1900*). 500 / 600

Réédition, en partie originale, de ce grand et important recueil d'ordonnances et édits royaux, dont l'édition originale fut publiée en 1578.

Divisé en douze livres, à l'imitation et suivant l'ordre et disposition du Code de l'empereur Justinien, l'ouvrage contient les ordonnances dictées par les rois de France depuis l'an 1543 jusqu'en 1596.

Ouvrage capital pour l'étude de l'histoire politique, sociale et administrative de la France d'ancien régime.

Jurisconsulte, Pierre Guenois ou Guenoys (1520 - vers 1600) fut précepteur du maréchal de France Louis de La Chastre, un proche des Guise, qui ont fait jouer leur influence auprès d'Henri III pour obtenir une charge de conseiller au Parlement de Paris pour Guenoys, qui cependant la refusa pour mieux embrasser sa vie de savant.

Petits trous de vers touchant le texte, sans gravité, sur un important nombre de feuillets. Titre renforcé sur la marge extérieure. Dos passé.

- 33 GUICCIARDINI (Francesco). Loci duo, ob rerum quas continent gravitatem cognitione dignissimi : qui ex ipsius historiarum libris III & IIII dolo malo detracti, in exemplaribus hactenus impressis non leguntur. *Bâle, 1569.* In-8°, débroché. 150 / 200

Édition trilingue, latin, italien et français de deux discours formant partie du troisième et quatrième livres de l'*Histoire de Guicciardini*, retranchés de toutes les éditions dans ces langues.

Édition sans nom de typographe imprimée en lettres rondes, hormis le discours en italien imprimé en italiques.

Empoussierage au premier et dernier feuillet. Quelques petites taches.

- 34 [HAYWOOD (Elisa)]. L'Étourdie ou Histoire de Mis Betsy Tatless, traduite de l'anglais. *Paris, Prault, 1754.* 4 vol.in-12, maroquin rouge, pièces de titre et de tomaison fauves, triple filet, dos lisse orné (*Rel. de l'époque*). 400/500

Traduction par le marquis de Fleurieu. L'auteur était actrice et femme de lettres anglaise.

ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN portant sur les premiers plats le super-libris : *Racine Demonville*.

Frottements.

- 35 HUME (David). Histoire de la Maison Tudor, sur le trône d'Angleterre. Traduite de l'anglais par madame B\*\*\*. *Amsterdam, 1766.* 6 vol. in-12, veau marbré, dos orné, pièces de titre rouges et de tomaison vertes, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

Nouvelle édition de la traduction par Octavie Du Rey de Meynières (1719-1804) ; veuve très jeune d'un avocat au Parlement de Paris, Belot, elle avait dû apprendre l'anglais pour effectuer des traductions. La première édition parut en 1763, 2 vol. in-4°.

Reliure frottée, coins émoussés.

- 36 JEAURAT (Edmé-Sébastien). Traité de perspective à l'usage des artistes. *Paris, Charles-Antoine Jombert, 1750.* In-4°, basane marbrée, dos orné de fleurons, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

Édition originale du seul ouvrage de perspective publié par E.-S. Jeaurat (1724-1803). (...)

Issu d'une famille d'artistes distingués, il était fils du graveur Edme Jeaurat, neveu du peintre Étienne Jeaurat et petit-fils du grand Sébastien Le Clerc, dont il suivit la méthode. Astronome, inventeur et professeur de mathématiques à l'École Militaire, E.-S. Jeaurat fit de très nombreux apports à l'astronomie de son temps.

SUPERBE ILLUSTRATION comprenant 2 bandeaux gravés par *Soubeyran* et *Ingram* d'après *Soubeyran*, 71 grands culs-de-lampe, dont un à pleine page et 24 non signés, dessinés et gravés par *Babel* (45), *Cochin* (1) et *Soubeyran* (1) et 129 planches presque toutes à pleine page, dont 10 hors-texte, non signées.

Petite déchirure marginale au feuillet 47-48°. Frottements à la reliure. Coiffe supérieure en partie arrachée.

JÉSUITES. Voir n° 57.

- 37 [JOUSSE]. Nouveau commentaire sur les ordonnances des mois d'août 1669, & mars 1673 ; ensemble sur l'édit de mois de mars 1673 touchant les épices. Nouvelle édition, corrigée et augmentée. *Paris, Debure, 1775*. In-12, basane marbrée, dos lisse orné, tranches marbrées. 50 / 60

Recueil d'ordonnances variées : évocations et règlements des juges, des épices (i.e. droits ou salaires des juges) et autres frais de justice. Reliure frottée.

- 38 [LE CLERC (Jean)]. Négociations secrète touchant la paix de Munster et d'Osnabrug, depuis 1642 jusqu'en 1648, avec d'autres pièces touchant le même traité, jusqu'en 1654, et un avertissement sur l'origine des droits de la nature et des gens et public. *La Haye, Néaulme, 1725*. 4 tomes en 2 volumes in-folio, veau granité, dos orné, pièces de titre de maroquin rouge, tranches jaspées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Édition originale de cette intéressante étude historique sur le traité de Westphalie, qui mit fin à la guerre de Trente ans et consacra l'indépendance de la Suisse, avec un détail de toutes les pièces officielles. L'avertissement est une dissertation sur les droits qui fondent la paix et la guerre.

Jean Le Clerc (1657-1736), littérateur, philosophe et théologien, professeur d'histoire ecclésiastique à Amsterdam.

De la bibliothèque du baron de Bartenstein, avec ex-libris gravé et armorié.

Reliures restaurées, quelques légères rousseurs.

- 39 LE PAIGE (M.). Dictionnaire topographique, historique, généalogique, et bibliographique de la province et du diocèse du Maine. *Le Mans, Toutain, Paris, Saugrain, 1777*. 2 vol. in-8°, basane marbrée, dos orné, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

Édition originale ; cet ouvrage décrit l'ensemble des paroisses de la province du Maine, et présente la généralité de Tours.

André-René Le Paige (1699-1781) fut curé de Chemiré-le-Gaudin, puis chanoine de l'église du Mans.

Ex-libris manuscrit *Lajumelière*.

Reliure frottée, coupes et coins usagés.

- 40 LE TOURNEUX. Principes et règles de la vie chrétienne. *Paris, Élie Josset, 1698*. In-18, maroquin janséniste bordeaux, tranches dorées sur marbures, doublure de maroquin bordeaux ornée d'une dentelle dorée droite (*Reliure de l'époque*). 200 / 250

Nouvelle édition de cet ouvrage de l'abbé Tourneux, janséniste (1640-1686). La première édition avait paru en 1688.

Charmant exemplaire en reliure doublée, légèrement frottée.

- 41 [MALVASIA (Antonio Giuseppe)]. *Il Genio poetico delle virtu nel publico triplicato arring° di lettere e dottorato solenne dell' illmo sigre abbate Giuseppe de Conti estensi mosti all' eminentissimo signore cardinal pio*. [Pérouse, Sebastiano Zecchini, 1658]. Petit in-folio, cartonnage vieux rose, attaches de soie, tranches lisses (*Cartonnage de l'époque*). 200 / 250

Édition originale de cette couronne poétique en honneur de l'abbé Giuseppe de Conti, réunie par Antonio Giuseppe Malvasia, contenant 3 pièces poétiques en grec, 21 latines, 31 italiennes et une française.

Titre-frontispice gravé en taille-douce non signé. Encadrement typographique à tous les feuillets.

Quelques rousseurs. Attachés de soie en partie arrachées. Dos frotté, une coiffe arrachée.

- 42 MANUSCRIT. —TÉTRAÉVANGILE ADAPTÉ À L'USAGE LITURGIQUE. — MANUSCRIT GREC. — XI<sup>e</sup> SIÈCLE.  
 Parchemin. 228 ff. non foliotés + gardes vierges mise en place avec la reliure (2 gardes volantes et 2 gardes collées aux contreplats), 116 x 95 mm (le manuscrit a subi un fort rognage, surtout en tête, comme le montre la disparition partielle de certaines rubriques), 22 longues lignes par page ; justification : 84 x 63 mm. 20 000 / 25 000

COMPOSITION.

Dans son état actuel, le volume est composé de 28 cahiers : un quinion préliminaire non chiffré et 27 cahiers portant encore pour la plupart leurs signatures d'origine. La fin du manuscrit manque.

Les signatures sont généralement de première main ; elles sont situées dans la marge inférieure vers le pli, à gauche en début de cahier, à droite en fin de cahier. Quelques signatures de seconde main (d'un tracé maladroit), généralement placées à l'intérieur des cahiers.

Les quatre évangiles ont été copiés seuls dans un premier temps, puis on a ajouté dans un deuxième temps le cahier initial pour les pièces annexes, ainsi que deux folios entre Matthieu et Marc et deux folios entre Marc et Luc.

I<sub>10</sub> (f. 1-10), II<sub>8</sub>-VIII<sub>8</sub> (f. 11-66), IX<sub>10</sub>(8 + 2) deux feuillets ont été ajoutés (f. 67-76), X<sub>7</sub>(8-1) l'avant-dernier feuillet a été coupé (f. 77-83), XI<sub>8</sub>-XIII<sub>8</sub> (f. 84-107), XIV<sub>10</sub>(8 + 2) deux feuillets ont été ajoutés (f. 108-117), XV<sub>8</sub>-XXII<sub>8</sub> (f. 118-181), XXIII<sub>7</sub>(8-1) un feuillet a été supprimé sans lacune textuelle (f. 182-188), XXIV<sub>8</sub>-XXVIII<sub>8</sub> (f. 189-228).

Reliure de cuir sur ais de bois comportant sur leur chant une rainure continue. Les tranches hautes et le dos lisse lui confèrent un aspect byzantin. Les trois fers utilisés pour orner les plats sont récents. Pas de traces de fermoir ; dos strié, tranches jaspées, avec vestiges d'une inscription grecque sur la tranche de gouttière. Deux signets de gouttière en cuir placés au niveau des deux miniatures. (XIX<sup>e</sup> siècle).

LE CONTENU.

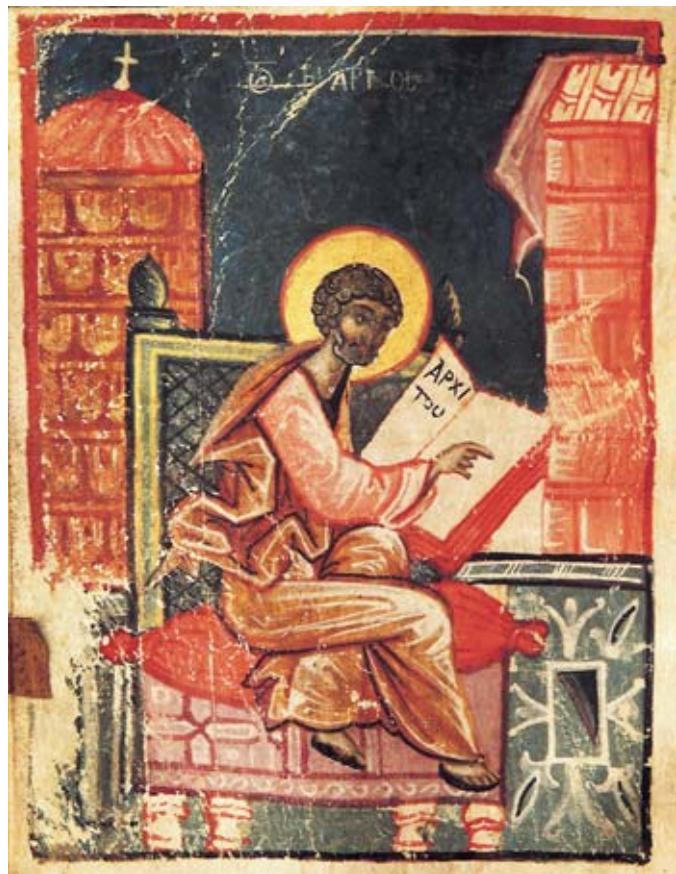
*Nota.* Les feuillets n'étant pas chiffrés, nous nous référerons ici aux cahiers.

— (Quinion initial non chiffré) :

Introduction à l'Évangile et lettre d'Eusèbe de Césarée à Carpianus.

Canons d'Eusèbe de Césarée.

Liste des képhalaia de l'Évangile de Matthieu.



– (cahiers 1-8) :

Évangile de Matthieu.

– (2 folios ajoutés) :

Notice d'édition de l'Évangile de Matthieu.

Liste des képhalaia de l'Évangile de Marc.

– (cahiers 9-13) :

Évangile de Marc.

*Nota.* La perte de l'avant-dernier folio du cahier 10 entraîne une lacune textuelle, de panteV gar jusqu'à auton jusqu'à baiptismouV xestwu (Marc 6, 49 – 7, 8). – Dans le cahier 13, formé d'un ternion complété par deux folios, le bifolio central a été plié à l'envers lors d'une des opérations de reliure, et l'ordre du texte s'en est trouvé bouleversé.

– (2 folios ajoutés) :

Notice de l'édition de l'Évangile de Marc.

Liste des képhalaia de l'Évangile de Luc.

– (cahiers 14-22) :

Évangile de Luc.

*Nota.* Le cahier 22 est composé de 7 folios. Pas de folios ajoutés.

Notice d'édition de l'Évangile de Luc.

Liste des képhalaia de l'Évangile de Jean.

Note d'édition de l'Évangile de Luc (deuxième copie).

– (cahiers 23-27) :

Évangile de Jean.

*Nota.* La fin est mutilée : thn doxau hu (sic) dedvikaV moi (Jean 17, 22).

#### ANNOTATIONS POSTÉRIEURES.

Elles sont très rares. Dans la marge supérieure du premier folio, une main peu sûre a daté le manuscrit du IX<sup>e</sup> siècle : aiwuouV.

Le début de l'Évangile de Jean, très effacé, a été repassé par une main grecque du XVI<sup>e</sup> siècle.

Le dernier folio actuel comportait l'indication du total des folios. On ne lit plus que : full (a) (les chiffres sont effacés).

#### LA DÉCORATION.

La décoration de ce manuscrit a été réalisée à deux époques différentes.

A) La décoration originelle, selon un style fleuri :

- La porte, en tête de Matthieu, avec l'initiale béta.
- La Le bandeau rectangulaire, en tête de Marc, avec l'initiale alpha.
- La Le bandeau rectangulaire, en tête de Luc, avec l'initiale epsilon.
- La Le bandeau rectangulaire, en tête de Jean, avec l'initiale epsilon.
- La Les lettres dorées : les titres de chaque Évangile sont en lettres majuscules dorées. De l'or a également été passé sur certaines indications marginales et sur certaines initiales, préalablement rubriquées, dans le corps du texte.

B) Les deux portraits des évangélistes, à pleine page, sont postérieurs (XIII<sup>e</sup> siècle). Ils n'ont d'ailleurs été peints que lorsqu'il restait un folio vierge ; c'est pourquoi il n'y a pas de portraits de Matthieu et de Luc.

- La Portrait de saint Marc assis, plutôt dans la position d'un lecteur que dans celle d'un copiste (sa main ne tient pas de calame, et il n'y a pas de pupitre supportant le modèle à copier ; les quelques mots écrits sur l'Évangile ouvert sont tracés maladroitement, avec une belle faute d'iotacisme).

• Le Portrait de saint Jean debout et dictant ce qui lui est révélé à son disciple Prochore.

Parchemin. 60 ff. 210 x 160 mm. 2 colonnes (140 x 54 mm) par page ; entre-colonne : 9 mm ; 47 lignes par colonne. Réglure à l'encre (le texte commence sous la première ligne). Réclames au verso du dernier feuillement de chaque cahier ; « primus sexternus » (f. 1). — Écriture à l'encre brune, puis très noire (f. 54 av<sup>o</sup>), dans une petite cursive très abrégée. — Quelques annotations (XIV<sup>e</sup> s.).

COMPOSITION. 1 feuillett, garde papier + I12 (f. 1-12), II12 (f. 13-24), III12 (f. 25-36), IV10 (f. 37-4<sup>o</sup>6), V12 (f. 47-58) + VI2, premiers feuillets d'un cahier mutilé (f. 59-60).

Non relié : une simple feuille de papier du XIX<sup>e</sup> s. enserrait les cahiers ; le dos est arraché.

DÉCORATION. Une très belle initiale (U) ornée de feuillage à l'or bruni et peinte en rouge, bleu et rose. Le reste de la décoration a pour unique objet d'accentuer la lisibilité du texte, par des lettres filigranées alternativement rouges et bleues, et filigranées dans l'autre couleur, au début des paragraphes ; les articulations des paragraphes sont mises en évidence par des pieds de mouche alternativement rouges et bleus.

UN DES MEILLEURS EXEMPLAIRES DE LA SUMMA LOGICAE DE LAMBERT D'AUXERRE (DE LAGNY) ET L'UN DES DEUX RÉPERTORIÉS EN MAINS PRIVÉES. CE MANUSCRIT CONTIENT EN PLUS UN TRAITÉ ANONYME QUI N'A ENCORE ÉTÉ L'OBJET D'AUCUNE ÉTUDE, ET N'A PAS ENCORE TROUVÉ D'ÉDITEUR.



## CONTENU.

- [Lambertus Autissiodorensis, *Summulae logicales*.] Inc. (f. 1a) : Ut novi artium auditores plenius intelligent ea que in sumulis (simulis : codex) edocentur valde utilis est cognitio dicendorum. In primis queritur quare artista dicitur audire de artibus et non de arte ; des. (f. 47b) : si sine sua dispositione ipsum referet. Explicit summula magistri Lamberti fratris de Sancto Victore. Titre ajouté d'une main contemporaine u texte : *Summa Sancti Victoris* (Éd. Alessio, Lambert d'Auxerre, op. cit. ; le traité VIII « *De appellatione* » (f. 40av°-4°3av°) est également édité par de Libera [« *Le traité De appellatione* », art. cit., p. 251-285] d'après ce manuscrit : Ms C de l'éd.).
- Anon. *tractatus de grammatica*. 1) Inc. (f. 47b) : Circa pueriles disputationes ; 2) (f. 52b) : Sequitur de impersonalibus ; des. (f. 60bv°) : quia l. est praeposito / / (la fin de ce texte, non identifié, manque).

## L'AUTEUR.

L'identité de l'auteur est signalée sous plusieurs noms dans les manuscrits (Lambertus Autissiodorensis, Lambertus de Latiniaco, Lambertus de Liniaco Castro, Lambertus de Reginato Castro, Lambertus de Sancto Victore). Elle a été établie par de Libera : il s'agit très probablement de Maître Lambert de Lagny (Latiniaco), clerc de Thibaud V, comte de Champagne et roi de Navarre, qui devint frère prêcheur à Auxerre où il mourut (A. de Libera, *Le traité « De appellatione »*, art. cit.).

D'après la souscription du ms. de Padoue (Bibl. univ. 647), De Rijk conclut que l'œuvre de Lambert d'Auxerre dut être composée entre 1253 et 1257, pendant que l'auteur était le maître du jeune Thibaut V, roi de Navarre, par conséquent après les *Summulae logicales* de Petrus Hispanus, qui sont antérieures à 1240 (Rijk, « *On the genuine text of Peter of Spain's Summulae logicales* », art. cit., p. 160-162). De Libera (loc. cit.) précise la chronologie de l'œuvre : celle-ci aurait en partie été rédigée en Navarre entre 1250 et 1255, puis Lambert d'Auxerre l'aurait éditée en France, augmentée de plusieurs traités, dont le « *De appellatione* », composé entre 1263 et 1265. Le « *De appellatione* » est le 8e traité des *Summulae logicales* de Lambert d'Auxerre (de Lagny).

## L'ŒUVRE.

Les *Summulae logicales* se présentent comme un ensemble de petits traités (*De enuntiatione*, *De suppositione*, *De restrictione*, *De ampliatione*, *De distributione*, *De appellatione*, etc.) qui s'inscrivent dans la tradition parisienne de la réflexion sur la logique, dont ils couvrent tout le champ. Lambert d'Auxerre (de Lagny) combine la pensée d'Aristote avec les récents développements de la théorie sémantique médiévale et son ouvrage se recommande par sa division méthodique des sciences et par la clarté des distinctions, mais le philosophe scolastique se cantonne aux questions de pure logique.

Les manuscrits des *Summulae* de Lambert d'Auxerre sont rares. Il n'en existe que 15 exemplaires (celui-ci inclus), dont 13 sont conservés dans des bibliothèques institutionnelles : Erfurt, SB. Ampl. O. 66 (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.) ; Florence, Bibl. Naz., Conv. Soppr. B IX, 1145 ; Lamballe, BM 1 (fin XIII<sup>e</sup> s.) ; Monte-Cassino, Archiv. della Badia, 362 VV (XIV<sup>e</sup> s.) ; Padova, BU 647 (XIV<sup>e</sup> s.) ; Paris, BNF, lat. 7392 (fin XIII<sup>e</sup> s.), lat. 13966 (XV<sup>e</sup> s.), lat. 13967 (s.a. 1318), lat. 16617 (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.), nouv. acq. lat. 827 ; Prague, K.U. 893 (s.a. 1457) ; Semur-en-Auxois, BM 2 (fin XIII<sup>e</sup> s.) et Troyes, BM 2402 (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.). Ces quinze manuscrits ne contiennent pas tous les traités de Lambert d'Auxerre (de Lagny) ; ainsi le traité « *De appellatione* » ne figure pas dans les manuscrits du Mont-Cassin 362, Paris 7392 et Prague 893.

## PROVENANCE.

Ce manuscrit a tous les caractères des bons exemplaires universitaires, et ce n'est pas sans raison qu'on a pu envisager de lui accorder une origine parisienne. Les Dominicains de la rue Saint-Jacques étaient alors un centre très actif de production de livres manuscrits.

- Annotation contemporaine du texte : « *Sancti Spiritus assit nobis gratia* » (f. 1, dans la marge sup.).
- Cotes anciennes à l'encre : « *W.* » (ibid.) ; « N° 50 » (contre-plat sup.) ; « 13 » (garde sup.). – Numéro d'inventaire ? « N° 4750 » (angle inf. gauche de la garde inf.).
- « *Manuscript of the 13th Century. A few illuminated capitals. Vide Howe, Leonard & Co Catalogue of Sale of Nov. 9 et seq. 1846, N° 210 (Mr Hull's Books)* » (garde sup.) ; le numéro du catalogue figure aussi sur une étiquette collée à la couvrière, et dans l'angle sup. gauche du contre-plat sup.
- Anc. Cambridge, Mass., Episcopal Theol. School, acc. 22025 : Don du Rev. Appleton Grannis, 21 novembre 1921.
- Londres, Christie's, 19 novembre 2003, n° 16.

Bibliographie. DAUNOU, *Histoire littéraire de la France*, t. 19 (1838), p. 416-417 ; G. E. MOHAN, « *Incipits of logical writings in latin (XIII-XV<sup>th</sup> Cent.)* », dans *Franciscan Studies* 12 (1952), p. 476 ; T. KAEPPELI et E. PANELLA, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi*, t. III (1980), n° 2789, p. 57-58 ; Charles H. LOHR, « *Latin Aristotle Commentaries I : Medieval Authors* », dans *Traditio* 27 (1971), p. 307 ; ID., *Commentateurs d'Aristote au Moyen Âge latin. Bibliographie de la littérature secondaire récente. Medieval Latin Aristotle Commentators. A Bibliography of the Secondary Literature*, Fribourg / Paris, 1988 (Vestigia 2. Études et documents de philosophie antique et médiévale) ; J.R. WRIGHT, « *Lambert of Auxerre. The ETS Codex* », dans *Bulletin de philosophie médiévale* 8-9 (1966-1967), p. 123-126 ; L.M. RIJK, « *On the genuine text of Peter of Spain's Summulae logicales*, IV : *The Lectura tractatum by Guillelmus Arnaldi Master of arts at Toulouse (1235-1244)*, with a note on the date of Lambert of Auxerre's

Summule », dans *Vivarium* 7 (1969), p. 160-162) ; F. ALESSIO, *Lamberto d'Auxerre. Logica (Summa Lamberti)*. Prima edizione, Florence, 1971 (Publicazioni della Facolta di Lettere e filosofia dell'Università di Milano, 59. Sezione a cura dell'Istituto di storia della filosofia, 19) ; A. DE LIBERA, « De la logique à la grammaire : remarques sur la théorie de la determinatio chez Roger Bacon et Lambert d'Auxerre (Lambert de Lagny) », dans *De ortu Grammaticae. Studies in Medieval Grammars and Linguistic Theory in memory of Jan Pinborg cur. G.L. Bursill-Hall, S. Ebbesom, K. Körner* (Amsterdam / Philadelphie, 1990), p. 290-326 ; ID., « Le traité « De appellatione » de Lambert de Lagny (Lambert de Lagny) », dans *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge* 48 (1981), p. 227-285 ; N. KRETZMANN et E. STUMP, *The Cambridge Translation of Medieval Philosophical Text*, I : Logic and the Philosophy of Language (Cambridge / New York, 1988), p. 102-162.

#### 44 MANUSCRIT. — VIE DE SAINTE MARGUERITE. — *Nord-est de la région parisienne, vers 1450.* 8 000 / 10 000

Parchemin. 22 ff. non chiffrés, 180 x 130 mm (justification : 96 x 60 mm). 16 longues lignes par page. Réglerie à l'encre rouge. Réclames (une seule subsiste au verso de f. 8).

COMPOSITION. Garde, un bifolio dont le premier feuillet est collé au contreplat sup. ; I8-II8 (f. 1-16), III4 (f. 17-20), IV2 (f. 21-22) ; un bifolio dont le second feuillet est collé au contreplat inf.

RELIURE. Veau rouge, plats ornés aux petits fers dans un encadrement d'un double filet puis d'un filet simple, filet sur le chant, double filet aux contreplats, dos orné, tranches dorées.

#### CONTENU.

Garde sup. (Titre moderne) : La Vie / Madame Sainte Marguerite / Vierge et Martyr. / (15e siècle). — Poème de 666 vers octosyllabes en français : Inc. (f. [1]) : *Apres la saincte Passion / Iesu Crist a l'Ascension / Puisqu'il fut es sains cielx montes (...).* Des. (f. [22]) : *Par quoi nous puissions parvenir / Iassus en paradis tout droit / Dites amen, que Dieu l'octroit. / Amen.*

#### DECORATION.

Une peinture figurant Marguerite et le dragon (f. [1]). Le fond est constitué d'un élément architectural (une rotonde) ; la sainte, vêtue d'une robe rose, sort indemne du dos du dragon qui vient de l'engloutir vive, par la vertu du crucifix qu'elle tient entre ses mains.

Encadrement de tiges terminées par des petites feuilles d'or et des fleurettes bleues et rouges, fruits rouges, feuillages verts à fleurs bleues.

En tête du texte, une initiale bleue rehaussée de blanc sur fond or, avec rameaux et petites fleurs. Les 18 sections du texte commencent par une initiale à l'or sur un fond bleu et lie-de-vin rehaussé de blanc.



## ORIGINE ET POSSESSEUR.

Les caractères de l'iconographie indiquent que ce manuscrit est originaire de la région parisienne, et plus précisément du nord-est de la région.

« Ce presant livre appartiens à Pierre Thize, courtier et aulneur de draps en la ville et bailliage de Sanlis. Celuy ou celle quil le trouvera je luy prie quil me le rande et je luy donnerez bon vin de bon cœur. Fait a Sanlis en la rue de Meaulx pres de Saintz Vinsant, faitz le XV jour de novembre mil cinq cens soixante et treize. [Signé : ] P. Thize » (f. [22]).

Les vies de Sainte Marguerite figurent la plupart du temps dans les livres d'heures, plus rarement isolément. Il est d'ailleurs très probable que ces feuillets aient été extraits d'un livre d'heures. Marguerite est invoquée par les femmes en couches et, selon la tradition, il était recommandé d'appliquer une vie de la sainte sur le ventre des femmes sur le point d'accoucher.

À Paris, sainte Marguerite était l'objet d'un culte particulier à Saint-Germain-des-Prés, qui possédait la ceinture qui avait lié la sainte au dragon. La rue Sainte-Marguerite a disparu lors du percement du boulevard Saint-Germain ; la rue du Dragon subsiste.

BIBLIOGRAPHIE. P. PERDRIZET, *Le calendrier parisien à la fin du Moyen Âge* (Paris, 1933), p. 176-177.

- 45 MANUSCRIT. — *Horae beate Mariae virginis ad usum Romanum*. Manuscrit enluminé par le « Maître du Froissart de Philippe de Commynes » (ou « Master of the Harley Froissart »). Bruges, vers 1470. 30 000 / 40 000

Parchemin. 118 ff. 145 x 100 mm (justification : 83 x 52 mm). Régulière à l'encre rouge. 19 longues lignes par page.

COMPOSITION. La reliure est trop serrée pour effectuer sans risque un compte précis des cahiers. Le manuscrit semble bien complet.

Nota. Il y a de nombreuses pages blanches. Il faut distinguer celles qui sont réglées, donc préparées pour l'écriture (f. 19v°, 47v°, 76-77v°, 118v°), de celles qui sont au verso des pages peintes (f. 13, 16, 20, 29, 38, 48, 52, 57, 61, 65, 72, 78, et 91). Ces dernières montrent seulement le souci de l'auteur du manuscrit de commencer chacune des grandes sections du livre par une double page décorée, soit un verso pour la peinture et un recto pour le début du texte, l'ensemble jouissant de belles bordures. La peinture est toujours effectuée sur un feuillet plus épais. On peut donc raisonnablement penser que les feuillets contenant les peintures sont ajoutés, bien qu'ils aient été exécutés pour ce manuscrit.

Reliure maroquin rouge orné sur les plats d'un double filet dans un encadrement de fleurettes, dos 5 nerfs orné et titre : HORAR / RUM, tranches dorées (L. Brock).

BEAU MANUSCRIT, DANS UN EXCELLENT ETAT DE CONSERVATION, DONT LA PEINTURE ET LA DÉCORATION SONT L'ŒUVRE DU « MAÎTRE DU FROISSART DE PHILIPPE DE COMMYNES » (OU « MASTER OF THE HARLEY FROISSART »).

## CONTENU.

f. 1-12v° : Calendrier.

Le calendrier est discontinu. On notera : les saints et saintes Brigitte (1er février), Amand (6 févr., en rouge), Gertrude (17 mars), Georges (23 avril, en rouge), Bernardin (20 mai), Éloi (25 juin, en rouge), Claire (12 août), Gilles (1er septembre, en rouge), Lambert (16 sept.), Bavon et Remi (1er octobre, en rouge), Denis (9 oct., en rouge), Donatien, archevêque (14 oct., en rouge), Élisabeth, veuve (19 novembre), Éloi (1er décembre, en rouge), Nicolas (6 déc.) et Nicaise (14 déc.). Ce calendrier est à l'usage de l'Église de Bruges.

Nota. C'est à tort que le calendrier commémore le 14 mai « s. Gervais » (erreur pour : s. Servais). — f. 13 : Blanc. — f. 13v°-15v° : Heures de la Croix. — f. 16 : Blanc. — f. 16v°-19 : Heures du Saint Esprit. — f. 19v°-20 : Blancs (f. 19v° est réglé). — f. 20v°-28v° : Missa beate Marie virginis (f. 25-28v° : Évangiles). — f. 29 : Blanc. — f. 29v°-76v° : Hore beate Marie virginis secundum usum Romanum. — Matines (f. 29v°-37v°) ; Laudes (f. 38v°-4°7) ; Prime (f. 48v°-51v°) ; Tierce (f. 52v°-56v°) ; Sexte (f. 57v°-60v°) ; None (f. 61v°-64v°) ; Vêpres (f. 65v°-71v°) ; Complies (f. 72v°-76v°). — Les f. 38, 47v°-4°8, 52, 57, 61, 65, 72, 76-78 sont blancs. — f. 78v°-90v° : Psaumes de la pénitence avec litanies (f. 87-90v°) ;

Les litanies ne permettent aucune certitude ; on y trouve les séquences suivantes : S. Martin, S. Léonard, S. Bernard, S. François, S. Louis, S. Éloi, S. Gilles, S. Dominique, S. Amand... et, plus loin, Ste Catherine, Ste Julian, Ste Élisabeth, Ste Ursule et Ste Marthe. — f. 91 : Blanc. — f. 91v°-113 : Vigilie mortuorum. — 113v°-118 : Prières à la Vierge, écrites pour un homme. Obsecro te (f. 113v°-116) ; O intemerata (f. 116v°-118). — f. 118v° : Blanc.

## LA LITURGIE

Avec une liturgie à l'usage de Rome et en l'absence de suffrages, ce manuscrit offre peu de possibilité de localisation précise. La présence d'Ursule dans les litanies évoque Cologne, mais celle d'Éloi évoque Noyon-Tournai : Éloi apparaît deux fois au calendrier, le martyrologue romain le place le 1er décembre, et le martyrologue d'Usuard place aussi une translation le 25 juin ; il est très vénéré dans le nord de la France et en Belgique où de nombreux diocèses célébraient ses deux fêtes. Au calendrier, Bavon conduit à Gand, où il est le patron du diocèse et de la cathédrale. Mais la présence de saint Donatien en rouge permet sans aucun doute d'attribuer à ce manuscrit Bruges pour origine ; Donatien fut archevêque de Reims (IV<sup>e</sup> s.) et le comte de Flandre, Baudouin I<sup>er</sup> Bras de Fer († 879), qui venait de faire construire un

château au lieu où devait s'élever la ville de Bruges, obtint de l'archevêque Hincmar de Reims († 882) ses reliques pour la chapelle ; l'église Sainte-Marie, où furent déposées les reliques, prit le nom de Saint-Donatien. En 1561, le pape Pie IV en fit la cathédrale du nouveau diocèse de Bruges (1559). Elle le resta jusqu'à la Révolution.

L'Office des morts ne comporte que trois lectures ; nous ne les retrouvons, avec les mêmes répons, que dans un seul manuscrit, un livre d'heures conservé à Dresde (Mscr. App. 2729), exécuté selon le catalogue dans le Nord de la France entre 1450 et 1500. En revanche, la Messe de la Vierge indique plus clairement une origine brugeoise.



#### LA PEINTURE

La décoration de ce manuscrit repose sur treize peintures (toujours exécutées au verso) et les treize pages de titre qui leur font face, les unes et les autres étant agrémentées de belles bordures : 1) La crucifixion (f. 13v°). - 2) La Pentecôte (f. 16v°). - 3) La Vierge et l'Enfant entourés de deux anges musiciens (f. 20v°). - 4) L'Annonciation (f. 29v°). - 5) La Visitation (f. 38v°). - 6) La Nativité (f. 48v°). - 7) L'Annonce aux bergers (f. 52v°). - 8) L'Adoration des mages (f. 57v°). - 9) La Présentation au Temple (f. 61v°). - 10) La Fuite en Égypte (f. 65v°). - 11) Le Couronnement de la Vierge (f. 72v°). - 12) Le roi David priant (f. 78v°). - 13) L'Office des morts (f. 91v°).

Face à un livre d'heures originaire de Bruges, il est surprenant de trouver une peinture qui a tous les caractères du courant archaïque parisien du troisième quart du XV<sup>e</sup> siècle prolongeant le style du Maître de Bedford. Frappant au premier regard est le goût de l'artiste pour les aplats de couleurs ; sans organisation de l'espace autour d'un unique point de fuite, ses perspectives sont déséquilibrées. Le visage de ses personnages est très pâle, unicolore car aucun rehaut ne vient en souligner la structure. Les paysages lointains sont bleus avec des roches, parfois surmontées d'arbres ou de châteaux, que l'on croirait en suspension. La palette de l'artiste qui a exécuté ces peintures est assez pâle (il fait un usage fréquent du blanc), mais elle est remarquable par la puissance de certains tons (notamment son orange et son noir). Les hachures à l'or sont utilisées avec parcimonie pour renforcer les plis des vêtements gris et rouges (lie-de-vin) ; elles ne sont jamais utilisées sur les vêtements bleus, pourtant très majoritaires. Ces traits sont ceux du « Maître du Froissart de Philippe Commynes », à qui il convient d'attribuer la peinture de ce manuscrit.

Un regard plus attentif confirme cette attribution. Le programme iconographique développé dans ce manuscrit n'autorise guère de grandes originalités, cependant l'artiste y manifeste son goût pour les personnages au premier plan présentés de dos (f. 13v°, 16v°). Les scènes sont souvent situés en intérieur et les architectures sont peintes de différentes couleurs (f. 29v°, 61v°, 78v°, 91v°) ; elles débouchent parfois sur d'autres architectures, sur colonne très fine (f. 20v°, 29v°, 78v°). Le second plan est fréquemment occupé par un dais rouge ou bleu à rinceaux d'or (f. 16v°, 20v°, 57v°, 72v°) ou un drap d'autel pareillement décoré (f. 61v°). Le carrelage aux bords alternés est toujours vert (f. 29v°, 38v°, 48v°, 57v°, 61v°, 72v°, 78v°, f. 91v°).

J. Plummer (The Last Flowering, op. cit., 64-65), le premier, a identifié la main de cet artiste dont le nom ne nous est pas parvenu, et il lui a attribué un nom découlant du manuscrit par lequel il avait obtenu ses résultats, la Chronique de Froissart de Londres (British Library, Harley 4379-8°o). A ce nom de « Master of the Harley Froissart » que les historiens d'art anglo-saxons utilisent désormais, F. Avril préfère celui de « Maître du Froissart de Philippe de Commynes », du nom du commanditaire du ms. Harley (Le Guay, Les princes de Bourgogne, op. cit., p. 32-33).

En raison de son parcours atypique, cet artiste est resté longtemps dans l'ombre : Français formé très probablement à Paris où il exerça quelques temps son talent dans les années 1460, il s'installa vers 1470 à Bruges où il réalisa l'essentiel de son œuvre, tant et si bien qu'il fut quelque peu oublié des Français qui le considéraient comme un peintre brugeois et des Brugeois qui le tenaient pour un peintre français.

Le « Maître du Froissart de Commynes » illustra surtout des œuvres profanes en langue française (romans arthuriens, histoire, littérature édifiante, etc.). Le plus ancien manuscrit dont la peinture peut lui être attribuée est cependant le livre d'heures Didot, conservé à Princeton (Univ. Libr., Ms. 87), manuscrit datable de 1455 et doté d'une liturgie à l'usage de Paris. Le style de l'artiste doit être mis en relation avec celui du « Maître de Jean Rolin II » (qui représente alors la tradition, peut-être un peu archaïque pour l'époque, découlant du « Maître de Bedford »), très actif à Paris entre 1445 et 1465, et qui joue un rôle manifeste dans la formation du « Maître du Froissart de Commynes ».



Celui-ci semble avoir travaillé à Paris jusqu'à la fin des années 1460. Si, peu après 1461, il produisit une copie de « Vie, passion, et vengeance de nostre seigneur Jhesu Christ » pour Louis de Gruuthuse (Londres, Sotheby's, 6 décembre 2001, n° 67), ce n'est qu'à partir de 1470 que l'on peut vraiment attester de son installation à Bruges. Pourquoi quitte-t-il Paris ? Pourquoi le retrouve-t-on alors à Bruges ? Est-ce la volonté de se rapprocher de ses principaux clients ? La question demeure encore sans réponse. Toujours est-il qu'il y fut très actif entre 1470 et 1480.

A Bruges, le « Maître du Froissard de Commynes » travailla pour les commanditaires les plus exigeants (Louis de Gruuthuse), et en collaboration avec les plus grands artistes brugeois en activité, avec le « Maître des Chroniques d'Angleterre de Vienne » (Londres, British Library, Ms. Harley 4379-4°380), avec le « Maître du Josephus de Soane » (Londres, British Library, Royal Ms. 18 E. v), le « Maître d'Édouard IV » et les successeurs de Loyset Liédet (Londres, British Library, Royal Ms. 15 D. i), et enfin, vers 1479, avec le cercle du « Maître du Wavrin de Londres » (Londres, British Library, Royal Ms. 18 D. ix-x). Sa participation aux œuvres collectives est d'importance très variable, car il peut aussi bien partager le plus gros de la peinture que se contenter de peindre seulement le frontispice, voire même seulement les bordures (Paris, Bibl. Sainte-Geneviève 935).

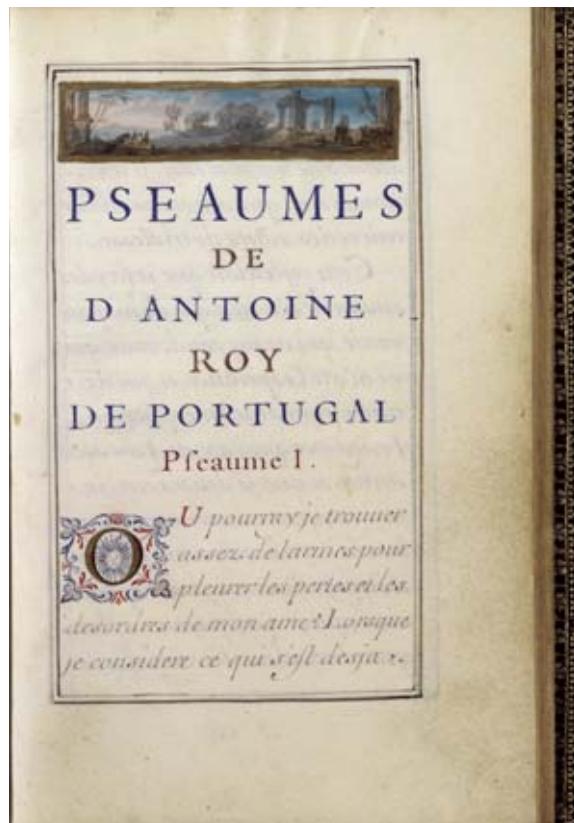
Une « liste provisoire des manuscrits attribués au 'Maître du Froissart de Commynes' », établie d'après une note de François Avril, a été éditée par Le Guay (Les princes de Bourgogne, op. cit., p. 173). On notera que sur près de 25 manuscrits, on ne relève que trois livres d'heures, l'un à Göteborg dans une collection privée, le second à Paris (Bibl. de l'Arsenal), le dernier étant le Livre d'heures Didot de Princeton (Univ. Libr., Ms 87).

Le « Maître du Froissart de Commynes » est également l'auteur des bordures où l'on retrouve, au milieu de feuillages, de tiges, de fleurs (bleues, roses, rouges) et de fruits rouges (baies), son goût pour les feuilles d'acanthe fines et souples, parfois bleu-gris. S'y glissent ici (f. 14, 30) des motifs zoomorphes (oiseau, chien, dragon ailé).

Le reste de la décoration consiste en rubriques et en initiales de trois modules. En tête des principales sections du manuscrit, la grande initiale a également été peinte par le « Maître du Froissart de Commynes » : dans un carré noir, une grande initiale dont les contours sont dessinés à l'or, peinte en bleu pâle ou en rose, toujours rehaussée de blanc et ornée de fleurs et de fruits. En tête des psaumes et oraisons, une initiale peinte à l'or sur un fond bleu et lie-de-vin. En tête des versets, de petites initiales alternativement à l'or filigranées en bleu ou bleues filigranées en rouge.

PROVENANCE. « Mrs Rogers 27th August 1847 from her husband » (f. 1)

BIBLIOGRAPHIE. The Last Flowering. French Painting in Manuscripts, 1420-1530, from the American Collections, compiled by J. PLUMMER and G. CLARK, New-York ; L. LE GUAY, Les princes de Bourgogne lecteurs de Froissart. Les rapports entre le texte et l'image dans les manuscrits enluminés du livre IV des « Chroniques ». Paris, 1998 (Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de recherche et d'histoire des textes) ; T. KREN and S. MCKENDRICK, Illuminating Renaissance. The Triumph of Flemish Manuscript Painting in Europe (Los Angeles, 2003), p. 297-303.



- 46 MANUSCRIT CALLIGRAPHIÉ. – PSEAUMES DE D. ANTOINE ROY DU PORTUGAL. *France, vers 1697.* Petit in-8° (158 x 105 mm) de 21 feuillets, maroquin rouge janséniste, doublure de maroquin rouge, large dentelle droite dorée, tranches dorées, étui de maroquin signé de Rivièvre & Son (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 18 000

CHARMANT MANUSCRIT, REMARQUABLEMENT CALLIGRAPHIÉ SUR VÉLIN, dans une très élégante italique, le titre en capitales bleues ou or. Le psaume I est orné d'un joli bandeau à la gouache représentant un paysage à l'antique. Chacun des 4 psaumes débute par une lettrine à l'or avec ornements aux encres rouge et bleue. Les psaumes II et III ont reçu en bandeau une frise bleue et rouge, le psaume II un joli cul-de-lampe comprenant des oiseaux.

L'INTÉRÉT DÉCORATIF DU MANUSCRIT EST REHAUSSÉ PAR UNE RAVISSANTE GOUACHE DE ANTOINE PIERRE PATEL, à pleine page, placée en frontispice. Elle représente le roi Antoine en prière agenouillé devant un autel en plein air, près d'un temple antique, sa couronne et son sceptre gisant à ses pieds. Elle porte la signature du peintre et la date de 1697.



Antoine Pierre Patel, dit le Jeune, (1648-1707), peintre et pastelliste de renom, travailla tout comme Pierre Patel son père dont il fut l'élève, à la décoration du Louvre. De nos jours y sont conservées quatre peintures d'une suite de douze illustrant les mois de l'année.

Le texte du manuscrit est une traduction française des Pseaumes de la confession composés en latin par Dom Antoine (1531-1595), prieur de Crato, lequel, fils de Louis, second fils du roi Emmanuel fit valoir ses droits au trône de Portugal et se fit élire roi. Philippe II, roi d'Espagne qui le regardait comme un bâtard, vint se faire couronner roi en 1580 et chassa dom Antoine qui se réfugia en France. Il céda à Henri IV ses prétendus droits à la couronne.

Ce texte édifiant fut traduit au XVII<sup>e</sup> siècle et au début du siècle suivant (par Du Ryer, A. Andry, l'abbé de Bellegarde). La traduction calligraphiée ici est une traduction originale sans doute commandée spécialement.

DÉLICIEUX VOLUME EN RELIURE DOUBLÉE, resté inconnu de Portalis (Nicolas Jarry et la Calligraphie au XVII<sup>e</sup> siècle).

Il provient de la bibliothèque Mortimer L. Schiff (I, 1938, n° 489).

TRÈS INTÉRESSANT RECUEIL DE MISCELLANÉES HISTORIQUES contenant des documents manuscrits et imprimés relatifs aux diverses affaires civiles et militaires de l'Italie, la France, l'Espagne, l'Angleterre et l'Allemagne entre les années 1733 et 1741 environ.

Les documents sont rédigés en français, espagnol et italien. Ils comprennent grossièrement la période allant de la guerre de Succession de Pologne jusqu'au début de celle de la Succession d'Autriche.

Détail des pièces manuscrites :

En français : Relation de l'Entrée du comte de Fuenclara, ambassadeur plénipotentiaire du roi d'Espagne à la cour de Saxe le 7 mai 1738. — État des vaisseaux et frégates du roi de France prêts à sortir au premier ordre. S. d. — État de la distribution des emplois vacants pour la dernière promotion des officiers généraux. 15 avril 1738. — Copie d'une lettre de H. Newcastle à un ministre du roi des Deux-Siciles relative au respect de la neutralité du roi. 6 mai 1740. — Projet de redistribution des États italiens. S. d. — Réponse à la lettre sur la situation des affaires présentes de l'Europe. 1737. — Remarques sur l'administration de la Guerre. S. d. (vers 1737). — Motifs qui engagent les Corses à justifier leur entreprise contre la République de Gênes. S. d. — Mémoire pour la régie des Provinces de Biscaye. S. d. — Description de la cérémonie lors du baptême du Dauphin et Mesdames de France par le cardinal de Rohan. Versailles 27 avril 1737. — Requête du Parlement au duc d'Orléans, régent. S. d. — Copie d'une lettre écrite à la Bastille le 29 septembre 1733 et adressée au cardinal de Fleury par Mxxx de Rxxx. Pxxx, ancien colonel d'Infanterie. — Réponse du roi de France au Parlement. S. d. — Épitaphe pour l'évêque de Montpellier. S. d. — État des troupes du roi de Prusse avec l'évolution de ce à quoi elles montent. S. d.

Pièces en espagnol : État des troupes espagnoles en Italie. 1736. — État des armées au service du roi des Deux-Siciles. 1739. — Ambassade pour le mariage de la fille du roi de Saxe Frédéric-Auguste II, avec le roi des Deux-Siciles. 1738. — Journal du voyage de la reine des Deux-Siciles de Dresde à Naples. 1738.

Pièces en italien : — Copie d'un rapport diplomatique relatif à l'ambassade de Mr de Bussy et le gouvernement anglais. 15 mai 1740. — Sommaire sur les droits et la souveraineté de l'Espagne dans les mers d'Amérique et rappel de certaines clauses des Traités d'Utrecht.

Pièces imprimées :

Espagnol et italien : Proclamation de Don Carlos, Infant d'Espagne, généralissime des armées espagnoles en Italie. 1734.

Espagnol : Manifeste du roi de Sardaigne sur les motifs pour déclarer la guerre à l'Empereur. S. d.

Italien : Entrée des rois des Deux-Siciles à Naples. 1738. — Édit portant création d'un suprême magistrat de commerce à Naples. 1739.

Français : Lettre sur la situation des affaires présentes de l'Europe. Mai 1737. — Règlement de l'illustre médiation pour la pacification des troubles de la république de Genève. Genève, de Tournes, 1738. — Déduction des droits de la royale maison de Savoie sur le duché de Milan. Turin, Imp. Royale, 1741. Avec tableau généalogique dépliant. — Courte exposition des raisons pour lesquelles la maison royale, électorale et ducale de Saxe ne peut être exclue des négociations... concernant la Succession de Juliers. S.l., 1737.

L'ensemble des documents est bien conservé.

Légère mouillure sur la marge inférieure. Un angle des plats et un bord rongé. Salissures à la reliure.



- 48 [MANUSCRIT]. — DUGAY-TROUIN. Mémoires. (*Vers 1730*). Petit in-4°, veau brun, dos orné (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Copie manuscrite contemporaine comprenant un titre et 119 ff. (les deux derniers ff. sont d'une autre main). Elle présente quelques variantes avec le texte imprimé.

Très forte rousseur (brûlure?) dans la marge inférieure de tous les feuillets. Coiffe inférieure arrachée, coins émoussés.

- 49 MARIANA (Père Jean de). Histoire générale d'Espagne. Traduite en français avec des notes et de scrates par le P. Joseph-Nicolas de Charenton. *Paris, Le Mercier, Lottin, Josse, Briasson, 1725.* 5 tomes en 6 vol. in-4°, veau brun, dos orné, pièces de titre et de tomaison rouges, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Première édition de cette traduction par le père Charenton (1659-1735). Elle est ornée de 5 cartes dépliantes de J. C. Nolin, et s'achève sur un texte de Mahudel, *Dissertation historique sur les monnoyes antiques d'Espagne*.

La première édition de cet ouvrage, qui fit la célébrité du jésuite espagnol Mariana (1536-1624), parut en latin en 1592, et connut de très nombreuses éditions et augmentations. Dans l'avertissement de cette édition française, on annonce 5 volumes supplémentaires : « *Le R. P. Brumoy jésuite travaille à continuer l'Histoire d'Espagne jusqu'au règne présente, de façon qu'il anticipera même sur Mariana, en reprenant les choses avant Ferdinand le Catholique* ».

Reliure frottée et légèrement épidermée.

- 50 MEIDINGER (Karl von). *Icones piscium Austriae indigenorum. Vienne, 1785-1790.* In-folio, bradel cartonnage papier marbré (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 2 500

Édition originale de ce traité d'ichtyologie par Karl von Meidinger (1750-1820), consacré aux espèces du Danube. L'ouvrage parut de 1785 à 1794 en 5 livraisons, chacune illustrée d'une vignette de titre en couleurs représentant une charmante scène de pêche au bord de l'eau, et de 10 GRANDES PLANCHES EN COULEURS, REPRÉSENTANT UN POISSON, TRÈS SOIGNEUSEMENT COLORIÉ À LA MAIN.

Exemplaire réunissant les 4 premières livraisons (40 grandes planches).

Il appartint à « M. Valenciennes, aide-naturaliste au Musée d'histoire naturelle, au Jardin des Plantes » (ex-dono manuscrit).

Manque la dernière livraison.



- 51 [MOREAU (Jacob-Nicolas)]. Mémoires contenant le précis des faits, avec leurs pièces justificatives, pour servir de réponse aux observations envoyées par les ministres d'Angleterre, dans les cours d'Europe. *Paris, Imprimerie royale, 1756.* In-4°, veau écaille, triple filet à froid, dos orné de fleurons dorés à la grenade, tr. rouges (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

Édition originale de ce précieux ouvrage contenant nombreux documents pour servir à l'histoire du Canada et sur les contestations entre la France et l'Angleterre.

Les deux tiers de l'ouvrage sont occupés par les pièces justificatives, notamment *le Journal du major Washington, le Journal de la campagne de M. de Villiers, Lettres écrites par M. Braddock aux différens ministres & seigneurs anglois, harangues prononcées aux sauvages par ordre de M. Johnson & reponses qui lui furent faites*, plusieurs documents relatifs au duc de Mirepoix, et enfin des Mémoires sur les Limites de l'Acadie, *Les Limites du Canada, Le Cours et le territoire de l'Oyo, Les Isles de Sainte-Lucie, Saint-Vincent, la Dominique & Tabago*.

EXEMPLAIRE BIEN CONSERVÉ, EN JOLIE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Insignifiantes rousseurs à quelques feuillets. Un coin frotté.

- 52 [MUSÉE]. Léandre et Héro, poème de Musée et Idylles de Théocrite. Traduction nouvelle. *Sestos, Paris, Costard, 1776.* In-8°, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle int., tr. dorées (*Masson-Debonnelle*). 200 / 300

Traduction de Moutonnet de Clairfons. Charmant frontispice gravé par *Duclos* d'après *Eisen*.

Coiffes et coins légèrement frottés.

- 53 NOUVEAU DICTIONNAIRE HISTORIQUE ; ou Histoire abrégée de tous les hommes qui se sont fait un nom par des talens, des vertus, des forfaits, des erreurs, &c. Par une société de gens-de-lettres. *Caen, G. Leroy ; Lyon, Bruyset, 1789.* 9 vol. in-12, veau marbré, dos lisse, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*). 50 / 60

Septième édition, augmentée, de ce dictionnaire dirigé par le bénédictin Chaudon (1737-1817) et par l'homme politique Antoine Delandine (1756-1820). Rousseurs et salissures. Reliure très usagée et épidermée.

- 54 [NOUVEAU TESTAMENT]. Novuum Iesu Christi D.N. Testamentum. *Paris, Robert Estienne, 1550.* 2 parties en un volume in-folio, vélin ivoire, triple filet, dos orné de fleurons à froid, tr. jaspées (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 2 000 / 2 500

CÉLÈBRE MONUMENT TYPOGRAPHIQUE ENTIÈREMENT IMPRIMÉ EN GREC AVEC LES GRECS DU ROI, magnifiques caractères gravés par Claude Garamond d'après les modèles fournis par le crétois Ange Vergèce.

C'est ici qu'apparaît pour la première fois le plus gros corps des grecs du roi.

Garamond grava d'abord les caractères de moyenne grosseur appelés Gros romain, qui servirent à imprimer l'*Histoire ecclésiastique d'Eusèbe* (R. Estienne, 1544) ; puis deux années plus tard il donna des caractères d'un corps plus petit, appelés Cicéro, et enfin, en 1550, les plus gros caractères, dits Gros parangon, qu'Estienne utilisa le premier, lors de l'impression de ce *Nouveau Testament*.

Cette admirable édition, la plus importante de celles du *Nouveau Testament* données par Robert Estienne, fut établie d'après les manuscrits de la Bibliothèque royale ; elle est la première à utiliser le *Codex Bezae*, tout en marquant un retour au texte d'Érasme.

Malgré la protection d'Henri II, Robert Estienne continua à être attaqué par la Sorbonne, ce qui le détermina à prendre refuge à Genève.

De la bibliothèque de l'abbaye de Sablonceaux (près de La Rochelle), avec ex-libris manuscrit sur le titre, Abbaye de l'ordre de Saint-Augustin, fondée vers 1029 par Guillaume, duc d'Aquitaine, détruite au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Léger empoussiérage au titre et au dernier feuillet. Travail de vers sur la marge intérieure sans toucher le texte. Cachet ex-libris habilement gratté sur le titre. Dos en partie refait.



- 55 OLIVA (M. l'Abbé d'). Œuvres diverses de M. l'Abbé d'Oliva, bibliothécaire de M. le Prince de Soubise. *Paris, Martin, 1758.* — THOMAS. Éloge de Maurice Comte de Saxe. *Paris, Brunet, 1759.* In-8°, veau marbré, filet à froid, dos orné, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 200 / 300  
 Réunion des trois célèbres ouvrages de l'abbé d'Oliva publiés à Venise : *De nummorum veterum cognitione cum historia jugenda oratio*, *De antiqua in Romanis scholis grammaticorum disciplina dissertatio* et *In marmor Isiacum Romæ nuper effossum exercitationes*, dans laquelle il fait œuvre d'archéologue.  
 Un planche hors-texte dépliante représentant l'autel d'Isis découvert à Rome. Reliures frottées, coins abimés, légères rousseurs.
- 56 ORLÉANS (Père Pierre-Joseph d'). Histoire des révolutions d'Angleterre depuis le commencement de la monarchie. *Paris, Claude Barbin, 1693-1694.* 3 vol. in-4°, demi-basane brune, dos lisse orné, tranches mouchetées (*Reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*). 150 / 200  
 Rare première édition in-4° (une première édition, en un volume in-12, avait paru en 1689) ; cet ouvrage connut de nombreuses éditions au XVIII<sup>e</sup> siècle, et François Turpin donna une suite à cette *Histoire* en 1786.  
 Quelques notes manuscrites dans les marges. Mouillures et salissures. Manque le titre du tome II. Épidermures.
- 57 [OUVRAGES SUR LES AFFAIRES DU TEMPS]. *1626-1773.* 18 vol. in-12, veau marbré, dos orné, pièces de titre et de tomaison fauves, tranches mouchetées bleu (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200  
 Important recueil factice de XX pièces diverses, concernant les affaires de l'Église, les jésuites, notamment ceux du Portugal au moment de leur expulsion (1759). plusieurs volumes sont consacrés à l'Affaire des Parlements (1770). On trouve également des traités de droit public, l'*Essai d'éducation* de La Chalotais (1763) que celui-ci proposa en remplacement du programme éducatif des Jésuites...  
 Au début de chaque volume, une table manuscrite mentionne le contenu. Chaque volume porte l'ex-libris masqué aux armes des de Thou, probablement un descendant du grand historien.  
 Manque le tome I. Reliure frottée.
- 58 PAINÉ (Thomas). Le Sens commun, adressé aux habitans de l'Amérique, traduit sur la dernière édition, publiée à Londres par l'auteur. *Paris, Buisson, 1793.* In-8°, broché. 200 / 300  
 L'édition originale anglaise a paru en 1776. Thomas Paine (1737-1809), publiciste anglais se fixa à Philadelphie et se fit remarquer pour un essai contre l'esclavage des noirs puis publia sa fameuse brochure *Le Sens commun*.  
 TRES IMPORTANT PAMPHLET qui fit triompher l'idée d'indépendance. Il attaquait George III en le traitant de « brute royale » et condamnait le régime monarchique. Les arguments qu'avança Paine furent décisifs. Le 4 juillet 1776, le Congrès continental proclama l'Indépendance.  
 Minimes rousseurs. Pages cornées, couverture fatiguée.
- 59 PEVERONE (Giovanni Francesco). Due brevi e facili trattati, il primo d'arithmetica : l'altro di geometria : ne i quali si contengono alcune cose nuove piacevoli è utili, si à gentilhuomini come artegiani. *Lyon, Jean I de Tournes, 1558.* In-4°, vélin ivoire, dos lisse, pièce de titre rouge, tranches jaspées (*Reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*). 4 000 / 5 000  
 Harvard, 433. — Riccardi, I (2), 265-266.  
 ÉDITION ORIGINALE comprenant deux parties : la première, consacrée à l'arithmétique est divisée en quatre livres. La seconde contient *Il Breve tratto (sic) di geometria en trois livres*, avec titre particulier.  
 L'illustration comprend un titre avec bel encadrement de style grotesque avec arabesques cintré, un médaillon rond avec portrait de l'auteur daté de 1550 « admirablement gravé d'une taille très fine et brillante » (Cartier). La première partie est ornée de plusieurs lettrines à fond criblé et de diagrammes dans le texte. Le titre de la seconde partie contient le même portrait de l'auteur, lettrines ornées et de très nombreux graphes, ainsi que près de 50 figures sur bois relatives à la géométrie pratique avec la représentation des instruments utilisés à l'époque.  
 Peverone donne aussi un exemple de triangulation géodésique de plusieurs villes, dont Cuneo, sa ville natale.  
 Rousseurs uniformes, auréoles claires sur la marge de la seconde partie. Piqûres de vers sur les plats.
- 60 PLUTARQUE. Les Vies des hommes illustres grecs et romains. *Genève, Jacob Stoer et Samuel Crespin, 1610.* — Les Œuvres morales et meslées. [Genève], Jacob Stoer, 1614. 2 volumes in-folio, veau fauve, double filet, dos orné de fleurons, tranches jaspées (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

Monumentale édition imprimée à Genève par Jacob Stoer, l'année même de sa mort, survenue le 30 octobre 1610.

Elle reprend la traduction de Jacques Amyot, hormis les *Vies d'Annibal et de Scipion l'Africain*, traduites par Charles de L'Escluse, l'ami d'Ortélius et Peiresc.

Titre du premier ouvrage détaché avec plis ainsi que sur plusieurs feuillets liminaires. Rousseurs et salissures. Reliures usagées avec manques.

- 61 POCQUET DE LIVONNIÈRE (Claude). *Traité des fiefs. Paris, du fonds de Jean-Baptiste Coignard père, chez P.G. Le Mercier fils, 1733.* In-4°, basane granitée, triple filet, dos orné de fleurons et petits fers dorés, tranches jaspées (Reliure de l'époque). 150 / 200

Seconde édition de cet ouvrage qui ne connut que des éditions posthumes : la première en 1729, donnée par le fils de l'auteur ; et celle-ci, donnée par l'un de ses amis et exécuteur testamentaire.

Savant jurisconsulte angevin, Pocquet de Livonnière (1652-1726) se fit remarquer par quelques caractères qu'il compona — dans le genre de ceux de La Bruyère — sur certains avocats fameux plaident alors au Parlement de Paris.

Fondateur de l'Académie des belles-lettres de sa ville natale et recteur de l'université de la même, il prodigua sans se lasser des conseils aux plus démunis et soutint brillamment plusieurs causes difficiles.

Sur une garde, cette note de l'époque : *J. Taulpin avocat [à] Angers et sénéchal de Blaïzon.*

Petites piqûres marginales sans toucher le texte sur les premiers cahiers. Frottements à la reliure, un coin écrasé.

- 62 PORTA (Jean-Baptiste). *De Humana physiognomonia, libri IV. Franckfort, Nicolaum Hoffmannum, 1618.* In-8°, maroquin rouge, filet doré, dos orné de filets dorés (Reliure de l'époque). 400 / 500

Nombreuses figures gravées sur bois dans le texte de cet ouvrage publié pour la première fois en 1601.

Dans une tentative de réconciliation de l'orthodoxie avec certaines formes des sciences occultes, Porta développe la thèse selon laquelle la destinée de l'homme ne serait pas régie par les astres mais par les différents éléments composants de son corps.

Certains feuillets fortement roussis. Reliure fortement frottée, étiquette au dos.

- 63 POTHIER (Robert-Joseph). *Coutumes des duché, bailliage et prévoté d'Orléans et ressorts d'iceux. Avec une introduction générale aux dites coutumes. Orléans, J. Rouzeau-Montaut, 1760.* 2 tomes en un vol. in-12, veau marbré, filet à froid, dos orné, tranches rouges (Reliure de l'époque). 100 / 150

Seconde édition de ces coutumes annotées par le savant jurisconsulte Pothier ; la première vit le jour en 1740.

Ex-libris de l'époque manuscrit sur le titre : *Blezé.*

Coins frottés.

- 64 QUINTE CURCE. *Historiarum libri. La Haye, Elzevier, 1633.* In-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné à la grotesque, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle). 200 / 300

Belle édition elzévirienne de Quinte Curce, ornée d'un carte dépliante retraçant l'expédition d'Alexandre.

De la bibliothèque *Faulque de Jonquières*, avec ex-libris armorié.

Reliures frottées, quelques légères rousseurs.

- 65 REGLEMENS (Les) concernant les manufactures et teintures des étoffes. Contenant tous les reglemens rendus à ce sujet depuis 1669 jusqu'en [1717]. *Paris, Veuve Joseph Saugrain, 1727.* 2 vol. in-12, veau brun, dos orné, tranches mouchetées rouges (Reliure de l'époque). 150 / 200

Manque une pièce de titre, reliure épidermée.

- 66 RELATION de la victoire obtenue en Italie, par l'armée du royaume. *Lyon, Claude Larjot & Jean Jullieron, 1636.* Petit in-4°, débroché. 400 / 500

Intéressant récit des guerres d'Italie où l'armée du roi, commandée par le duc de Créqui s'empare de La Villette (1635). Cette victoire fut suivie d'autres plus éclatantes sur le duché de Savoie face aux Espagnols où Charles I<sup>er</sup> de Blanchemort, duc de Créqui (1578-1638) pris le contrôle de plusieurs villes.

En 1638, lors du siège du château de Brême, le maréchal de Créqui fut tué par un boulet lancé par les Espagnols.

Exemplaire légèrement court de marge en tête.

- 67 RICHER (Jean) puis Théophile RENAUDOT. *Le Mercure françois ou La Suitte de l'Histoire de la paix. Commençant l'an M.DC. V. pour suite du Septenaire du D. Cayer et finissant au sacre du Tres-Chrestien roy de France & de Navarre Loys XIII.* *Paris, Jean et Estienne Richer* [puis Olivier de Varennes, Jean Hénault], 1613-1643. 25 vol. in-12, veau moucheté, dos lisse orné aux petits fers, pièces de titre et de tomaison bordeaux, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 2 500

RARE IMPORTANTE COLLECTION COMPLÈTE DE CE RECUEIL PÉRIODIQUE SUR LES AFFAIRES DU TEMPS, où faits divers et nouvelles politiques du monde entier informent le public des principaux événements. Commencée en 1611 (le titre frontispice du premier volume est à cette date), par les libraires Jean et Estienne Richer, très attachés à Henri IV, cette publication fut ensuite reprise de 1635 à 1643 par le médecin du roi Théophraste Renaudot, fondateur en 1631 du premier journal français, *La Gazette*.

Portraits de Louis XIII, répétés en frontispices des premiers volumes.

Ex-libris manuscrit : *L. d'Estampes* sur chaque volume ; au tome XIV, ex-libris manuscrit : *Collegij Ambianensis societatis jesu 1633*.

Reliure frottée avec manques, petits trous de vers.

- 68 RÖSEL VAN ROSENHOF (August Johan). *De natuurlyke historie des insecten.* *Haarlem, Amsterdam, C. H. Bohn, H. Gartman, s. d. (1764-1768).* In-4°, demi-basane rouge avec coins (*Reliure de l'époque*). 200 / 300

Célèbre édition hollandaise de cet important mémoire sur les insectes, dans une traduction de C. Kleemann, gendre de l'auteur.

Artiste peintre et botaniste allemand, Rösel van Rosenhof (1705-1759) dessina et grava lui-même toutes les planches.

Troisième partie seule (sur 4), elle est illustrée de 44 planches en couleurs.

Cartonnage usagé.

- 69 [ROYE (Jean de)]. *Chronique scandaleuse ou histoire des estrange faicts arrivez soubs le Regne de Lovys XI.* *Imprimé sur le vray original, 1620.* In-4°, vélin ivoire (*Reliure de l'époque*). 100 / 150

Cette édition est la même que celle de 1611, avec titre renouvelé.

Manque le portrait de Louis XI. Reliure usagée.

- 70 SCHAEFFER (Jacob-Christian). *Icones insectorum circa ratisbonam indigenorum coloribus naturam referentibus expressae.* *Regensburg, Heinrich Gottfried Zunkel, [1766-1779].* 5 parties en 3 volumes in-4°, demi-chagrin bleu avec coins, dos orné de caissons et faux nerfs à froid, tranches vertes (*Reliure vers 1850*). 2 500 / 3 000

Nissen, *Zoologische*, n° 3629.

ÉDITION ORIGINALE de ce magnifique ouvrage orné d'un beau portrait de l'auteur gravé à la manière noire par J.J. Haid, de 3 jolies vignettes en-tête par Maag, et de 140 planches imprimées recto-verso donnant ainsi 280 planches gravées en taille-douce par Friedrich, Maag, Trautner... d'après les dessins de Loibel.

OUVRAGE ENTIÈREMENT COLORIÉ À LA MAIN, dédié à Christian VII du Danemark et à Catherine II de Russie respectivement.

Naturaliste, inventeur et philanthrope allemand, J.-Ch. Schaeffer (1718-1790), fut aussi sculpteur scientifique et constructeur d'instruments ; il est l'un des tout premiers à songer à faire du papier avec des substances végétales.

De très nombreux compléments scientifiques manuscrits soigneusement calligraphiés ont été ajoutés au texte de l'ouvrage pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ; ainsi que quelques rares papillons collés dans le texte.

Quelques très rares rousseurs. Infimes frottements à la reliure.



- 71 SCHRYVER (Pierre). *Batavia illustrata, seu de batavorum insula, hollandia, zelandia, frisia. Leyde, Louis Elzevier, 1609.* 4 parties en un volume in-4°, basane fauve, filet doré, dos orné de filets or, tranches jaspées (Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle). 400 / 500

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil des anciens historiens de la Hollande. Nombreuses figures gravées sur bois.  
Quelques rousseurs, dos passé, une coiffe arrachée.

- 72 STELLA (Jacques). *Livre de Vases [Second livre de vases]* Inventé par Mr Stella, chevalier et peintre du roy. *Paris, aux galeries du Louvre, chez Claudine Stella, s. d. (1667).* In-folio, dérélié. 600 / 800

Suite de 20 planches in-folio numérotées d'un à vingt, et dont la onzième porte le titre : *Second livre*, gravées à l'eau-forte et burin par Françoise Bouzonnet (1638-1692) d'après les dessins de Jacques Stella (1596-1657).

Ces 20 planches avec sujets en hauteur sont extraites d'une suite de cinquante pièces, divisée en deux livres, chacun avec vingt-cinq numéros, intitulé *Livre de Vases de Jacques Stella*, gravés par la même artiste, la nièce de l'auteur, et parus pour la première fois en 1667.

Les planches de cette suite ont été retirées à une date postérieure avec une nouvelle numérotation de 1 à 20, et elle est complète en soi.

BELLE SUITE, COMPLÈTE, EN SECOND TIRAGE (vers 1700 ?), donnant de magnifiques vases, aiguières et encensoirs d'une superbe composition.

Empoussiérage, salissures et grattage marginal à la première planche. Quelques taches et piqûres légères, rousseurs uniformes.

Épreuves grandes de marge.



- 73 TAISNIER (Jean). *Opus mathematicum octo libros complectens, innumeris propemodum figuris idealibus manuum et physiognomiae, aliisque adornatum, quorum sex priores libri absolutissimae cheiromantiae theori- cam, proxim, doctrinam, artem, & experientiam verissimam continent.* *Cologne, Théodore Baumius, 1583.* In- folio, veau granité, dos orné de fleurons dorés, tranches jaspées (*Reliure du XVII<sup>e</sup> siècle*). 1 500 / 2 000

Caillet, 10524. — Guaita, 2149. — Houzeau & Lancaster, 4885.

Seconde édition de l'un des plus importants traités de chiromancie du XVI<sup>e</sup> siècle, composé par l'érudit et astrologue belge Jean Taisnier (1509 - après 1562), précepteur des pages de Charles V, attaché ensuite à la cour de l'empereur qu'il suivit dans l'expédition de Tunis (1535) et en Italie.

Son *Opus mathematicum*, dont la première édition fut donnée à Cologne en 1562, emprunta la voie tracée par le philosophe hermétique Bartholomeo della Rocca, dit Coclès (1467-1504), qui après avoir prédit à Hermès Bentivoglio qu'il mourrait en exil, le fit assassiner.

Taisnier expose avec un grand souci de clarté et de manière intelligible, à la portée de tous, la chiromancie, la physiognomonie, les présages et l'astrologie.

Illustration particulièrement abondante et entièrement gravée sur bois comprenant au verso du titre un grand portrait de l'auteur (répété au verso du dernier feuillet) daté de 1562, date de la première édition de l'ouvrage, 22 belles figures zodiacales, 83 horoscopes, thèmes astraux et schémas, 23 tableaux, 41 physionomies ou portraits et 1770 figures de mains, dont nombreuses à mi-page, pour l'étude de l'art de la chiromancie.

Signature sur le titre du XVII<sup>e</sup> siècle : *I.(saac ?) de Mayerne Turquet parisiensis medicus*, avec toute vraisemblance descendant du célèbre médecin du roi Charles I d'Angleterre, Théodore de Mayerne Turquet (1573-1655), qui à cause de sa foi protestante ne put devenir médecin d'Henri IV. — Sur une garde : *H.H. des Hayes de Berzau de La Marzellièr* (début du XVIII<sup>e</sup> siècle).

Rousseurs uniformes. Petite piqûre de vers sur la marge intérieure à quelques feuillets sans toucher le texte. Infime déchirure au feuillet 463-4°64 touchant une figure. Reliure usagée, coins frottés, une coiffe arrachée.

- 74 THOU (Jacques-Auguste de). *Histoire universelle depuis 1543 jusqu'en 1607.* Traduite sur l'édition latine de Londres. *Londres (Paris), 1734.* 16 vol. in-4°, veau brun, dos orné, chiffre en pied, pièces de titre et de tomaisons rouges, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Première traduction française, par J. B. Le Mascrier, Ch. Le Beau, l'abbé Des Fontaines... Elle est ornée d'un grand portrait de l'auteur gravé par *Petit*.

Cette monumentale histoire des guerres de religion fut publiée en latin de 1604 à 1608, en quatre parties concernant les années 1546 à 1584. De Thou témoignant d'une certaine indulgence à l'égard des protestants et d'une grande sévérité pour le clergé, l'ouvrage fut mis à l'index en 1609. Une dernière partie poursuit le tableau jusqu'à l'année 1607 : elle fut publiée en 1620 par Nicolas Rigault et Pierre Dupuy.

On joint, du même auteur et en reliure uniforme : *Mémoires. Première édition traduite du latin en françois.* Rotterdam, Reinier Leers, 1711. Portrait du Président de Thou d'après *Lymende*. Ces mémoires, qui concernent les années 1553 à 1601, avaient été publiés en latin en 1620.

Reliure usagée, avec de fortes épidermures à certains volumes. Tomes XIII et XVI, importantes galeries de vers.

- 75 TURIN. — ARTICLES DE LA CAPITULATION faite pour la réduction de la ville de Thurin. [Du Bureau d'Adresse, le 10 octobre 1640]. In-4°, 2 feuillets, débrochés. 500 / 600

Extrait de la célèbre *Gazette* du père du journalisme français, le médecin et journaliste Théophraste Renaudot (1584-1653), créateur non seulement du premier journal français, mais aussi du *Bureau d'adresse*, le premier centre commun d'informations et de publicité, doublé d'une sorte de maison de commission et de mont-de-piété avec prêts sur gages.

C'est sous les ordres de Henri de Lorraine, comte d'Harcourt (1601-1666) que l'Armée de Piémont fit le siège de Turin, dont il s'empara au bout de trois mois.

Occupée par les Français et assiégée par le prince Thomas de Savoie, celui-ci fut à son tour assiégé par d'Harcourt, qui était lui-même assiégé dans son camp par l'espagnol Leganez. Grâce à l'habileté de Turenne cette entreprise fut couronnée de succès.

Ce précieux imprimé contient les articles de la capitulation bilatérale face aux Français.

Rousseurs. Plus médians et petite découpage sur la marge intérieure.

- 76 TURIN. — RELATION très-véritable de ce qui s'est passé pendant le siège de Turin. *Iouxte la copie imprimée à Paris, Au Bureau d'Adresse, 1640.* Petit in-4°, 4 ff., débroché. 400 / 500
- Récit du siège en chaîne tenu devant la ville de Turin.
- Alors que les Français occupaient cette ville, Thomas de Savoie l'assiégeait, celui-ci était assiégié à son tour par Henri de Lorraine, comte d'Harcourt (1601-1666), lui-même assiégié par Leganez.
- Au bout de trois mois, et non sans l'habileté de Turenne, Harcourt s'empara de cette ville.
- Édition suivant celle donnée par Théophraste Renaudot, le père du journalisme français.
- 77 VALMONT-BOMARE. Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle, contenant l'histoire des animaux, des végétaux et des minéraux, et celle des corps célestes, des météores, et des autres principaux phénomènes de la nature ; avec l'histoire des trois règnes. *Lyon, Bruyset frères, 1791.* 15 vol. in-8°, demi-basane fauve, dos lisse orné, pièce de titre rouille, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*). 400 / 500
- Quatrième édition de ce fameux dictionnaire d'histoire naturelle, composé par Jacques-Christophe Valmont de Bomare (Rouen 1731-Chantilly 1807) ; naturaliste et voyageur, il fut le directeur des cabinets du prince de Condé.
- Cet ouvrage est « le premier livre où la science de la nature ait été vraiment mise à la portée de tout le monde » (Larousse) : depuis la première édition en 1764 et jusqu'en 1800, ce dictionnaire connaît près de 9 éditions. Celle-ci est ornée d'un joli frontispice gravé par Boily d'après de Sève et 268 gravures.
- Fortes épidermures.
- 78 VALMONT-BOMARE. Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle, contenant l'histoire des animaux, des végétaux et des minéraux, et celle des corps célestes, des météores, et des autres principaux phénomènes de la nature ; avec l'histoire des trois règnes. *Lyon, Bruyset frères, 1791.* 15 vol. in-8°, demi-veau marbré fauve, dos lisse orné, pièce de titre rouges et de tomaisons noires, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 200 / 300
- Même édition que le numéro précédent.
- Ex-libris manuscrit de l'époque Lafargue.
- Pâles rousseurs. Reliure très usagée.
- 79 VOLTAIRE. La Henriade, poème, suivi de quelques autres poèmes de Voltaire. [Kehl], *De l'Imprimerie de la Société littéraire-Typographique, 1789.* In-4°, maroquin vert, large roulette d'encadrement, dos lisse orné de fleurons, pièce de titre rouge, tranches marbrées (*Roullin*). 300 / 400
- Belle édition imprimée par Beaumarchais à Kehl, avec le matériel typographique de Baskerville.
- Cette édition devait faire partie d'un recueil de l'œuvre de Voltaire en 40 volumes in-4°, que Beaumarchais se proposait de publier après les œuvres complètes au format in-8° qu'il venait de terminer d'imprimer. Seule La Henriade fut imprimée ainsi.
- Jolie illustration comprenant un portrait d'Henri IV gravé par Tardieu d'après Pourbus, un titre gravé pour la suite des estampes de Moreau et 10 très belles figures de Moreau le jeune, gravées par divers artistes.
- EXEMPLAIRE BIEN RELIÉ AU MILIEU DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE PAR ROULLIN, avec son étiquette.
- Rousseurs uniformes très légères. Infimes taches. Petites craquelures superficielles aux charnières.
- 80 VOLTAIRE. Les Loix de Minos, ou Astérie, tragédie en cinq actes. *Genève, Paris, Valade, 1773.* — Les Guebres, ou la tolérance. Tragédie. S.l. [Genève], 1769. — *L'Homme aux Quarante écus.* S.l. [Genève], 1768. — La Guerre civile de Genève, ou Les Amours de Robert Covelle. Poème héroïque. *Bezanzon* (sic) [Genève], *Nicolas Grandvel, 1768.* — Ensemble 4 ouvrages en un volume in-8°, basane marbrée, dos lisse orné de fleurons dorés, pièce bordeaux, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 600 / 800
- Bengesco, 290 ; 276 ; 1479 et 630.
- ÉDITIONS ORIGINALES de quatre œuvres de Voltaire, dont *L'Homme aux quarante écus*, l'un de ses chefs-d'œuvre.
- ÉDITION ORIGINALE de *Les Loix de Minos*, tragédie composée par Voltaire à la fin de l'année 1771, et terminée le 12 janvier suivant. Selon Grimm, cette pièce fut composée par l'avocat Duroncel. Désavouée par Voltaire, qui la qualifia d'attentat, cette édition fut donnée par Valade à l'insu de l'auteur. Le feuillet contenant la *Note sur les vers de la scène III, acte I*, est placé après le titre. Sur certains exemplaires, il est placé à la fin, comme correspond suivant la réclame de la dernière page de texte.

(...)

ÉDITION ORIGINALE de *Les Guebres*, tragédie de Voltaire composée en douze jours, du 1er au 12 août 1768.

ÉDITION ORIGINALE, en second tirage, de *L'Homme aux quarante écus*, avec les fautes corrigées et sans l'errata que l'on a imprimé à la page 120 du premier tirage. Ici, cette page n'est pas paginée et elle est restée blanche. Ce célèbre récit composé au début de l'année 1768, fut mis à l'Index le 29 novembre 1771.

ÉDITION ORIGINALE de *La Guerre civile de Genève*, épopee burlesque « inspirée à Voltaire par sa haine pour Rousseau et pour les Génevois » (Bengesco) composée vers la fin de 1766 ou début 1767. Elle a été imprimée par Cramer à Genève. Le chant V met en scène le libraire Cramer, « aimé des citadins... Dont le front chauve est encor cher aux belles ». Dans les éditions postérieures, son nom est changé en celui de Brimer. Exemplaire incomplet d'un feuillet contenant le faux-titre.

Signature du début du XIX<sup>e</sup> siècle sur la première garde : *Edouard Cardon*.

Quelques rousseurs. Tache en tête sur la marge intérieure du dernier ouvrage. Dos et plat inférieur passés et insolés. Coins frottés, un mors fendu.

- 81 WIELAND (Ch.-M.). *Obéron*, poème en quatorze chants ; traduit de l'allemand. *Paris, Desenne, Fuchs*, s. d. (1799). In-12, basane marbrée, filet à froid, dos lisse orné de fleurons à la lyre, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*) 150 / 200

Édition originale de cette traduction en prose par F.-D. Pernay, romancier, auteur de plusieurs ouvrages, dont Pietro d'Alby et Wilhelmine.

*Obéron*, poème chevaleresque et sentimental, l'un des chefs-d'œuvre de la littérature allemande, fut publié pour la première fois en 1780.

Gœthe enthousiasmé avec le poème de son ami, écrivit à Lavater : « *Obéron, tant qu'un poète restera un poète, l'or de l'or et le cristal du cristal, sera aimé et admiré comme un chef-d'œuvre d'art poétique* ».

Rousseurs uniformes. Coins frottés.

- 82 ZUBLER (Leonhart). *Novum instrumentum geometricum : quo rerum mensurabilium longitudino, altitudo, latitudo & profunditas*. *Bâle, Ludovicus Regius*, 1607. Petit in-4<sup>o</sup>, cartonnage demi-papier vélin avec coins (*Reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*). 800 / 1 000

Édition originale latine rare de ce traité de géométrie décrivant l'utilisation d'un nouvel instrument de mesure, par le mathématicien autrichien Leonhart Zubler (1563-1609). Publiée la même année que l'originale allemande, cette traduction est donnée par Caspar Waser (1565-1625).

Elle est ornée d'un titre-frontispice, d'un grand écusson armorié gravé au verso du titre, d'une planche gravée à pleine page détaillant les diverses parties de l'instrument de mesure et de 19 grandes vignettes dans le texte, attribuées par Graesse à Dietr. Meyer, représentant des personnages calculant de grandes distances entre plusieurs points en même temps : entre deux donjons, d'un rempart à un château très éloigné, des douves à la pointe d'une tour ; ces scènes sont gravées avec un agréable sens du pittoresques : des personnages, en costumes de l'époque, travaillent aux mesures, entourés d'animaux, d'autres se promènent à cheval, se préparent à la guerre, sont en bateau...

Quelques rousseurs aux premiers et derniers feuillets.

